



Stornoway: Patrick Godin à la conquête du Nord endiamanté Page B 3



Pakistan des talibans: Malala n'est pas seule à risquer le pire Page B 6

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 15 OCTOBRE 2012

Une démocratie sclérosée



FRANÇOIS BROUSSEAU

En 2012, sur plus de 75% du territoire des États-Unis, il n'y a pas de campagne présidentielle! Littéralement. Prenons les deux États les plus peuplés de ce grand pays occidental développé, situé juste au sud du Canada. Eh bien, si vous êtes Texan ou Californien, et que vous ne lisez ni n'écoutez les nouvelles nationales, vous pourriez traverser l'année sans voir une seule affiche, sans recevoir un seul feuillet, courriel, tweet ou appel téléphonique de propagande... donc sans savoir que les États-Unis vont élire, le 6 novembre prochain, un président qui pourrait être celui actuellement en poste — un démocrate nommé Barack Obama — ou son adversaire républicain, Mitt Romney.

Par contre, si vous habitez l'Iowa, la Floride ou l'Ohio (plus six ou sept autres États), alors vous êtes soumis, depuis plusieurs mois déjà — avec un crescendo déclinant d'ici au début novembre —, à un mitraillage de tous les instants, par tous les moyens possibles et imaginables, à coups de centaines de millions de dollars. Sans oublier le harcèlement permanent des maisons de sondages auprès des précieux électeurs de ces quelques États.

À Miami, Cleveland ou Des Moines, vous ne pouvez mettre un pied devant l'autre sans être interpellé à tout instant au téléphone, dans la rue, sur Internet. Avec, selon que vous habitez la rue A ou la rue B, selon que vous soyez blanc, noir, homosexuel ou écologiste, un discours taillé sur mesure pour plaire à telle ou telle sous-section de l'électorat. Impossible également d'allumer votre téléviseur sans subir immédiatement un torrent de publicités — souvent débilés et diffamatoires — censées vous convaincre de voter Romney ou Obama.

Pourquoi cette démocratie à éclipses et à vitesse variable? Pourquoi ce décalage entre 80% du pays, où la campagne est un désert et où il n'y a aucun débat... et les 20% restants, où le « débat » confine au matraquage et s'adresse au cerveau reptilien des 8% d'indécis locaux? Pourquoi les États-Unis, pays qui aime se donner en exemple au reste du monde, en sont-ils rendus là?

À la base, il y a un antique système, devenu totalement anachronique, même s'il se défendait au XIX^e siècle: un système qui repose sur le pouvoir inaliénable des États à la base de l'Union.

Lors d'une présidentielle au Brésil ou en France, on ne va pas poser des questions bizarres, du genre: « Comment va voter le Poitou-Charentes, ou le Minas Gerais? ». Dans ces pays-là, les campagnes sont nationales, et le soir du scrutin, on compte les voix du candidat A, celles du candidat B, etc. Celui ou celle qui a le plus de votes... gagne l'élection: n'est-ce pas juste, simple, logique?

Pas pour les Américains. Aux États-Unis, on vote dans chaque État pour de « grands électeurs » engagés envers tel ou tel candidat. Détail absolument crucial: lorsqu'un candidat obtient la majorité des appuis dans un État, il « ramasse » 100% des grands électeurs dudit État (55 en Californie, 38 au Texas, 29 en Floride, etc.) même s'il ne l'a emporté que par une seule voix! Ce qu'on appelle le *winner-take-all*...

C'est cette règle folle du *winner-take-all* qui explique que le débat démocratique — pour la présidentielle — est totalement inexistant au Texas (qui assurément vote républicain à plus de 55%), en Californie (à 60% démocrate)... et dans l'écrasante majorité des États, où il est donc parfaitement inutile de mener campagne!

(Pour faire compliqué, comme seuls les Américains le savent... il y a deux exceptions à la règle du *winner-take-all*: le Maine et le Nebraska! C'est comme la diversité totalement baroque — et potentiellement antidémocratique, on l'a bien vu en 2000 en Floride — de la mécanique de vote, qui varie non seulement d'un État à l'autre, mais d'un *county* à l'autre! À la base de telles aberrations: toujours la même haine de l'autorité centrale...).

Ce pays dont les procédures électorales sont figées dans le XIX^e siècle incorpore tout de même un élément moderne dans ses élections: le pouvoir extraordinaire de l'argent, au service de la manipulation médiatique. Cette présidentielle aura coûté près de deux milliards de dollars aux deux candidats. Des Niagaras d'argent, jetés comme des roquettes de bazooka pour faire glisser du bon côté les 2 ou 3% qui manquent.

Une grande démocratie, disions-nous?

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses textes à l'adresse <http://blogues.radio-canada.ca/correspondants/francobrousseau@hotmail.com>

VAGUE INDÉPENDANTISTE EN BELGIQUE



GEERT VANDEN WIJNGAERT ASSOCIATED PRESS

Les indépendantistes flamands sont sortis grands gagnants des élections municipales dimanche en Belgique, avec la victoire de leur chef, Bart De Wever, à Anvers et une poussée de son parti dans toute la Flandre, ce qui risque d'ébranler le fragile équilibre politique au pays. L'objectif affiché de M. De Wever est d'aborder en position de force les législatives prévues en 2014, jugées d'ores et déjà décisives pour l'avenir du pays.

L'armée syrienne veut reconquérir le Nord

Loin d'amenuiser les tensions, la Syrie a interdit le survol de son territoire aux avions turcs

Damas — L'armée syrienne tentait dimanche, à coups de raids aériens et de tirs d'artillerie, de reprendre des positions clés conquises par les rebelles qui ont remporté plusieurs succès dans le nord du pays.

Le conflit armé se double de tensions accrues entre la Syrie et la Turquie voisine, qui soutient la rébellion et a menacé de répliquer à toute attaque de Damas après une série d'incidents à sa frontière.

Signe de l'aggravation de la crise entre les deux ex-alliés, Damas a décidé d'interdire aux avions de la Turkish Airlines de survoler son territoire.

Bien qu'ayant qualifié plusieurs fois sa mission de « très difficile », l'émissaire international pour la Syrie Lakhdar Brahimi tente toujours de trouver une solution en visitant les puissances régionales: après l'Arabie saoudite et la Turquie, il se rend dimanche en Iran, principal allié de M. Assad.

Samedi, il a discuté avec les dirigeants turcs de « l'urgence de trouver un moyen d'arrêter le bain de sang et d'alléger les

souffrances du peuple syrien » et des « répercussions néfastes du conflit sur la région », selon un communiqué dimanche.

Dans cette guerre sanglante entre soldats et insurgés, la rébellion multiplie ses attaques malgré son infériorité en armes, infligeant de lourdes pertes à l'armée et s'emparant de bases militaires pour s'y approvisionner en munitions, selon des militants et des ONG.

Dimanche, l'armée a lancé une contre-attaque dans le nord pour reprendre des positions aux insurgés, et repoussait une offensive des rebelles contre la plus importante base militaire de la province d'Idlib, selon une ONG syrienne.

Principal atout des forces du régime, l'aviation larguait des bombes sur Maaret al-Nooman, prise par les rebelles en début de semaine.

En s'emparant de cette ville située sur la route vers Alep, les rebelles ont pu freiner l'acheminement des renforts militaires vers la métropole du

VOIR PAGE B 2: SYRIE

Romney condamne la faiblesse d'Obama envers la Chine

Portsmouth, Ohio — Le candidat républicain à la présidentielle américaine Mitt Romney et son colistier Paul Ryan ont tenté de rallier leurs partisans, samedi, dans l'État clé de l'Ohio, s'en prenant au président Barack Obama pour s'être montré conciliant avec la Chine en matière de pratiques commerciales inéquitables. Quant à M. Obama, il a consacré un temps précieux à se préparer pour le prochain débat contre son rival.

Les deux camps tentent par tous les moyens de conquérir l'Ohio, l'un des États pivots de la bataille électorale, cette année, et où les sondages font état d'une légère avance de M. Obama sur son adversaire républicain.

Cet État est crucial pour M. Romney, puisque son parcours lui permettant de remporter les 270 votes électoraux nécessaires pour déloger les démocrates de la Maison-Blanche sera beaucoup plus ardu s'il ne peut s'y imposer. Perdre l'Ohio signifierait qu'il devrait remporter pratiquement tous les États encore indécis. Aucun candidat républicain n'est devenu président en ne gagnant pas l'Ohio.

Le président des États-Unis n'est pas élu selon le vote populaire à travers le pays mais

dans le cadre de batailles qui se tiennent dans chaque État, faisant de l'Ohio — qui n'est ni fidèlement républicain, ni fidèlement démocrate — un État vital lors d'un scrutin aussi serré.

M. Romney a passé quatre des cinq derniers jours à faire campagne dans cet État, tentant de tisser des liens avec les électeurs de la classe moyenne. Devant des partisans rassemblés samedi à l'Université Shawnee State de Portsmouth, il a lancé que son adversaire n'avait pas la volonté de prendre une décision à savoir si la Chine manipulait ou non le cours de sa monnaie pour obtenir un avantage commercial.

Cette décision devait être dévoilée lundi, mais le Trésor américain a annoncé vendredi qu'elle ne surviendrait pas avant que des responsables de la finance mondiale ne se rencontrent en début novembre. Cela signifie qu'une prise de position officielle est improbable avant l'élection du 6 novembre.

M. Romney a lié cette question au marché du travail, affirmant que les produits chinois très abordables menaient les entreprises américaines à la faillite.

Associated Press



DAVID KOHL ASSOCIATED PRESS

Mitt Romney a passé quatre des cinq derniers jours à faire campagne en Ohio.

Un ex-diplomate élu premier ministre en Libye

Tripoli — Ali Zeidan, un ex-opposant au régime de Mouammar Kadhafi, a été élu dimanche soir premier ministre par l'Assemblée nationale libyenne et a un délai de deux semaines pour former son gouvernement, a indiqué le président de l'Assemblée.

Bénéficiant de l'appui des libéraux, M. Zeidan l'a emporté avec 93 voix contre 85 pour l'actuel ministre de la Gouvernance locale, Mohamed al-Hrari, appuyé par les islamistes, selon les résultats annoncés par le président de l'Assemblée, Mohamed al-Megaryef à la télévision libyenne. 179 membres du Congrès général national (CGN) étaient présents sur 200.

« Ali Zeidan est le premier ministre et il lui est demandé de former son gouvernement dans un délai de deux semaines à partir de la date de son élection », a déclaré M. Megaryef.

Ex-opposant radical au dictateur défunt Mouammar Kadhafi, Ali Zeidan a reçu le soutien de l'Alliance des forces nationales (AFN, libérale).

Ce diplomate de carrière a passé plus de 30 ans en exil après avoir fait défection en 1980 alors qu'il était en poste à l'ambassade libyenne en Inde.

Il avait rejoint le Front national du salut libyen, une formation qui regroupait les opposants de l'ancien régime en exil, avant de la quitter et de se consacrer depuis Genève à la défense des droits humains en Libye.

M. al-Hrari, un universitaire de 56 ans, a bénéficié pour sa part des votes des islamistes du Parti de la justice et de la construction (PJC) issu des Frères musulmans ainsi que des indépendants appartenant ou influencés par différents courants islamistes.

L'AFN de Mahmoud Jibril, une coalition de petits partis libéraux menée par des architectes de la révolte de 2011 contre le colonel Kadhafi, détient 39 sièges sur les 80 réservés à des partis politiques. Le PJC est la deuxième formation politique du Congrès avec 17 sièges. Les 120 sièges restants sont détenus par des candidats indépendants aux allégeances et convictions diverses.

Agence France-Presse

Les marcheurs et les marchés



GUY
TAILLEFER
à New Delhi

En 2007, 20 000 petits paysans avaient marché depuis la petite ville de Gwalior, dans le Madhya Pradesh, jusqu'à Delhi pour défendre leur pitance et dénoncer cette injustice croissante qui consiste en la saisie, *manu militari*, de terres agricoles à des fins de développement industriel. Une balade de 340 km. Les élections générales — qui allaient réélire le Parti du Congrès pour un deuxième mandat consécutif — étaient sur le point d'avoir lieu. Un comité avait été formé, avec promesses de justice et de réparation à la clé, comité que le premier ministre Manmohan Singh lui-même avait décidé de prendre personnellement en main. C'était dire, non? combien le Congrès jugeait l'enjeu important... Sauf qu'en cinq ans, le comité n'a jamais siégé. Pas même une fois. La politique, c'est l'art du possible... et celui de noyer le poisson.

C'est un activiste gandhien, Rajagopal, qui avait organisé la marche des sans-terre en 2007. L'homme, aujourd'hui âgé d'une soixantaine d'années, se fait seulement appeler par son prénom pour éviter

qu'on l'identifie à sa caste. Façon de faire savoir que, si le pays veut progresser, il faudra bien un jour qu'il finisse par finir avec ce système inique. Il a fondé en 1991 une organisation populaire qui regrouperait 200 000 membres, surtout des femmes, et qui s'attaque en particulier au très mauvais sort réservé aux adivasis, la minorité autochtone de l'Inde qui, pour minoritaire qu'elle soit, rassemble près de 70 millions de personnes. Sa technique de mobilisation privilégiée, c'est la padayatra (le voyage à pied), lancée par Gandhi en 1930 avec sa Marche du sel. L'Inde urbaine et battante va, elle, en BMW. L'autre voyage léger.

Le poisson serait encore noyé si Rajagopal n'avait décidé de remettre ça. Le 2 octobre, 35 000 personnes sont reparties de Gwalior, direction Delhi. Les marcheurs prévoient d'entrer dans la capitale vers la fin du mois, mais ils se sont arrêtés jeudi dernier à Agra, à mi-chemin de leur périple, après que le gouvernement Singh, dont l'étoile est très pâle auprès de l'opinion publique, eut décidé de dépêcher auprès de Rajagopal son réputé ministre du Développement rural, Jairam Ramesh, pour négocier un « accord de paix » avec les manifestants. Accord en vertu duquel le gouvernement a juré de protéger le bien des petits pro-

priétaires terriens et de faire en sorte que « chacune des familles sans terre » ait droit à une parcelle. Accord par lequel le gouvernement a promis d'accoucher dans les six mois d'un avant-projet de réforme agricole qui sera ensuite soumis à consultation publique. « Si nous n'avons pas présenté de nouvelles politiques à ce moment-là, alors Rajagopal aura toutes les raisons de remobiliser son monde », a déclaré M. Ramesh... précisant, sans ironie, avoir « l'appui du premier ministre ».

Autrement dit, on verra. M. Ramesh est certainement l'un des ministres les plus crédibles et allumés du gouvernement. Mais on se demande comment il s'y prendra pour tenir promesse. D'abord, parce que, constitutionnellement, la gestion du sol n'est pas de compétence exclusivement fédérale. Il faut se mettre d'accord avec chacun des États qui forment l'Union indienne. Ensuite, si les petites gens du monde rural ont le nombre, elles n'ont pas le pouvoir, ou si peu. L'Inde devient lentement, pour environ 300 millions de personnes, l'économie de service que l'Occident connaît, alors que le monde rural abrite toujours — et fait vivre — la majorité de la population. Ce monde-là ne fait pas partie des desseins d'« India Inc. » ni des plans de croissance des gouvernements, si ce n'est pour

leur donner une caution électorale. Partout, tous les jours en Inde, les médias et les sites Internet des ONG relaient des histoires de laissés-pour-compte ruraux mis en marche par l'Inde urbaine en marche vers l'économie de consommation de masse. La manifestation de Rajagopal témoigne d'une situation qui affecte des dizaines et des dizaines de millions d'Indiens.



En 1894, le colonisateur britannique adopte la Loi sur les acquisitions foncières, gouvernant l'achat par le gouvernement de terres privées à des fins publiques (construction d'écoles, d'hôpitaux, etc.). Inchangée depuis 118 ans, elle constitue aujourd'hui le principal cadre légal par lequel sont dézonées des terres agricoles à des fins de développement industriel et résidentiel par les compagnies publiques comme privées. Les cas d'expropriation sauvage de petits paysans, entérinés par les gouvernements et appliqués par leur police, ne se comptent plus. L'année dernière, des fermiers d'une région à l'est de Delhi se sont violemment opposés à un projet de corridor industriel qui allait leur faire perdre leur terre. L'affaire a pris des allures de crise nationale, sur fond, bien entendu, d'assourdissantes chamailleries partisans.

La Cour suprême a poussé les hauts cris contre la loi alors qu'elle était appelée à juger, en août 2011, une cause concernant l'acquisition forcée de 82 hectares de terres dans le district de Hapur, en Uttar Pradesh, en vue de la construction d'une manufacture de cuir. La loi est une « imposture », ont carrement affirmé les juges, « dont on dirait qu'elle a été conçue par des gens à l'esprit malade qui se soucient très peu du bien-être des gens ordinaires ».

Au moins 80 projets, dans le seul domaine de la construction d'autoroutes, seraient actuellement paralysés par les contestations et les délais d'approbation, indique une dépêche de Reuters. Le gouvernement Singh tente actuellement de réformer la loi, avec le souci, dit-il, de trouver le meilleur équilibre possible entre les impératifs de développement économique (personne ne nie en Inde que le pays a besoin d'améliorer ses infrastructures, tant elles sont désuètes) et le droit des déplacés à toucher une « plus juste compensation ». La grande entreprise grogne, affirmant que cela multipliera ses coûts d'acquisition foncière par au moins trois. Les activistes sociaux grognent aussi, estimant que, le contexte néolibéral étant ce qui est, la nouvelle loi penchera inévitablement en faveur de l'industrie — estimant, bref, qu'on les fait marcher.

Le président mauritanien blessé par balle

Nouakchott — Le président mauritanien, Mohammed Ould Abdel Aziz, légèrement blessé par balle samedi, était transféré dimanche vers Paris pour subir des examens complémentaires. Avant de quitter le pays, le président a pris la parole à la télévision nationale depuis son lit d'hôpital à Nouakchott pour rassurer l'opinion publique en assurant qu'il était en bonne santé. Il a précisé que le tir dont il a été victime était une erreur d'une unité militaire.

Associated Press

Gaza : un chef salafiste tué dans des raids israéliens

Gaza — Le chef d'un groupe salafiste responsable de tirs de roquettes sur Israël a été tué ainsi que deux autres Palestiniens dans des frappes aériennes israéliennes sur la bande de Gaza, selon des sources palestiniennes et israéliennes dimanche. Hicham al-Saedini, un Palestinien de 43 ans détenteur d'un passeport jordanien, et Fayek Abou Jazar, un salafiste de 42 ans, ont péri tard samedi soir dans un raid dans le camp de réfugiés de Jabalya (nord). Considéré comme l'un des plus importants chefs salafistes de Gaza, Hicham al-Saedini était le chef du groupe Tawhid wal-Jihad et l'un des fondateurs d'une coalition d'organisations salafistes, appelée Majlis Choura al-Moujahidine, dans l'enclave palestinienne.

Agence France-Press

Élections locales en Russie : l'opposition dénonce des fraudes

Moscou — L'opposition russe et une ONG d'observation électorale ont dénoncé dimanche de nombreuses fraudes et irrégularités lors d'élections locales partielles, premier scrutin depuis le retour de Vladimir Poutine au Kremlin. L'association russe Golos a mis en place sur l'Internet une « carte des violations » interactives. Ceux-ci font notamment état d'urnes non scellées, de groupes de personnes soupçonnées d'aller de bureau en bureau pour voter avec des papiers frauduleux, d'observateurs écartés.

Agence France-Press

SYRIE

SUITE DE LA PAGE B 1

nord, théâtre depuis mi-juillet de violents combats.

Human Rights Watch a accusé l'aviation d'avoir largué des bombes à sous-munitions, s'inquiétant des vidéos montrant des civils manipulant des sous-munitions non explosées « au risque de leur vie ».

Dans cette guerre qui entre lundi dans son 20^e mois, les combats se sont tellement intensifiés que le bilan des civils tués ces derniers jours est pour la première fois inférieur à celui des rebelles ou des soldats morts, selon l'OSDH qui recense 33 000 morts depuis mars 2011.

Brahimi en Iran

Aucun signe ne laisse présager une fin proche du conflit. La crise s'est compliquée encore plus avec l'escalade entre Ankara et Damas, dont les rapports sont déjà exécrables depuis que cinq civils turcs ont été tués le 3 octobre par un obus syrien à la frontière.

Les relations entre les deux ex-alliés se sont envenimées après l'interception en Turquie d'un avion syrien transportant, selon Ankara, des armes russes, ce qu'ont vivement démenti Damas et Moscou.

En Iran, le médiateur international Lakhdar Brahimi s'entretiendra de la Syrie avec le ministre des Affaires étrangères Ali Akbar Salehi dans l'espoir de mettre un terme aux violences qui ont forcé, selon l'ONU, plus de 340 000 Syriens à fuir le pays, et plus d'un million de déplacés à quitter leur foyer.

Agence France-Press

Desjardins & Cie

Les leaders en affaires font confiance aux experts de Desjardins.

Desjardins & Cie
C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises.

desjardins.com/entreprises

Coopérer pour créer l'avenir

Bell est une marque de commerce de Bell Canada. Cirque du Soleil est une marque détenue par Cirque du Soleil et employée sous licence.

ÉCONOMIE

Le tour des gouvernements



ÉRIC
DESROSIERS

Les banques centrales déploient depuis des mois une inventivité et une audace atypiques afin d'essayer de sortir leurs pays du marasme économique. Il serait grand temps que les gouvernements en fassent autant.

Le Fonds monétaire international (FMI) a encore révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour l'économie mondiale la semaine dernière. Les compressions des dépenses publiques et la faiblesse persistante du système financier dans les pays avancés continuent de faire leur œuvre alors que les pays en développement souffrent de la chute du commerce mondial, a-t-on constaté.

On avait été prévenus qu'il était plus long de se remettre d'une récession provoquée par une crise financière, mais les pires craintes semblent devoir se confirmer. A force de durer, le chômage conjoncturel semble en voie de se muer en un chômage structurel qui hypothéquera la capacité de croissance future des pays pour de nombreuses années. On estimait, par exemple, avant la crise, ce potentiel de croissance à long terme à 3% par année aux États-Unis. On l'établit maintenant à 2%. La révision à la baisse est de même ampleur au Royaume-Uni (de 2,7% à 1,7%), en France (de 2% à moins de 1%) ou encore au Japon (de 1,7% à 0,7%).

La principale force qui tire encore la croissance vers le haut est la politique monétaire ultra-accommodante des banques centrales, constate le FMI. Au cœur de la bataille durant les jours les plus sombres de la Grande Récession, elles ne sont jamais reparties du front, trouvant toujours de nouvelles astuces pour insuffler un peu de tonus à l'économie, même quand leurs taux directeurs avaient été abaissés à leur plancher absolu.

La Réserve fédérale américaine en a donné un bon exemple, le mois dernier, en lançant une troisième phase « d'assouplissement quantitatif » de 40 milliards par mois qui venaient s'ajouter aux 2300 milliards déjà injectés dans le marché financier. Une semaine avant, c'était son homologue européenne qui annonçait la création d'un programme de rachat d'obligations d'Etat destinées aux pays en difficulté et auquel ne sera fixée aucune limite de moyens financiers ni de temps.

Nouvel élan

Toutes ces nouvelles mesures des banques centrales ont « créé un élan dont il faut profiter parce qu'en soi cela ne sera pas suffisant », a prévenu jeudi la directrice générale du FMI, Christine Lagarde. Le temps est venu, pour les gouvernements, de trouver une façon de se joindre à l'effort.

L'assainissement des finances publiques reste à l'ordre du jour, a-t-on expliqué, mais seulement dans un objectif de retour à l'équilibre budgétaire à moyen et long terme. D'ici là, il faut éviter à tout prix de faire quoi que ce soit qui puisse nuire à l'économie et l'emploi, et lancer sans tarder toutes les mesures susceptibles d'augmenter le potentiel de croissance.

Pour l'Europe, on évoque, entre autres mesures, la réforme des règles du travail, mais aussi une plus grande intégration budgétaire et bancaire. Aux États-Unis, on conjure les élus de mettre fin à leur guerre de tranchées partisane et de convenir d'un plan équilibré et crédible d'assainissement des finances publiques.

« La reprise économique mondiale est dans les câbles, durement touchée par les conflits politiques internes, l'inertie des dirigeants et l'incapacité des gouvernements de s'attaquer aux problèmes profonds qui minent la croissance », a résumé la semaine dernière l'économiste Karim Foda de la Brookings Institution de Washington.

À la décharge des gouvernements, admettons qu'ils ne se tournent quand même pas les pouces, mais qu'ils ont épuisé toutes les solutions simples lors de la Grande Récession et que la suite s'annonce beaucoup plus difficile. Admettons aussi qu'ils sont loin d'être dans les bonnes grâces de leurs populations qui leur ont montré la porte plus souvent qu'à leur tour ces derniers temps.

Indépendantes de l'humeur populaire (et même des gouvernements), les banques centrales n'ont pas ce problème. Mais elles n'ont pas non plus la même légitimité ni la même capacité d'action. Il y a une limite à ce qu'on peut accomplir en jouant seulement sur les taux d'intérêt à court terme et les niveaux de liquidités, aussi astucieux soit-on. On a atteint cette limite.



Patrick Godin, vice-président et chef de l'exploitation de Stornoway

STORNOWAY

La conquête du Nord endiamanté

CLAUDE TURCOTTE

« Dans ma carrière, ce n'est jamais arrivé que la vie soit simple », laisse échapper comme un cri du cœur Patrick Godin, vice-président et chef de l'exploitation de Stornoway depuis mai 2010, et dont la carrière depuis un quart de siècle lui a fait découvrir le monde minier aussi bien en Abitibi qu'au Nunavik, en Afrique et en Guyane française où il fut p.-d.g. CBJ-Caiman, une filiale de Cambior. Mais, tout de même, dans le diamant, la vie devrait être un peu plus simple, non ?

Ce n'est pas l'avis de M. Godin : « Dans le Plan Nord, il y avait un projet sexy, c'était Stornoway. Des diamants, c'est nouveau au Québec et, dans l'esprit des gens, c'est florissant et beaucoup plus payant que le fer. ArcelorMittal, qui est dans le fer, verse 255 millions de redevances par année. Je n'atteindrai jamais ça. Stornoway est quand même un projet extraordinaire. Les Québécois détiennent maintenant collectivement 43% des actions de cette société. » Par l'intermédiaire d'Investissement Québec les Québécois ont une participation de 34% et recevront des redevances de 2%. En outre, la Caisse de dépôt et placement y a une participation de 7,5%. Par ailleurs, Agnico-Eagle Mines possède 10% des actions, et le public a le reste avec 47%. Stornoway, fondée à Vancouver en 1986, a de plus décidé en mai dernier d'installer son siège social et bureau principal au Québec, à Longueuil, essentiellement parce que le projet Renard dans le Grand Nord québécois est devenu son « vaisseau amiral ».

La forte présence des Québécois dans Stornoway peut s'expliquer par le fait que la SOQUEM, une société d'Etat née dans les belles années de la Révolution tranquille, fut en 1996 à l'origine de la recherche de diamants sur le territoire québécois. Elle a été « le moteur » de recherches qui ont conduit à une première découverte de diamants en 2001 et au projet Renard. Il y a eu au début un partenariat à parts égales avec Stornoway, qui a, par la suite, fait l'objet d'une prise de contrôle hostile. La SOQUEM, devenue une filiale d'Investissement Québec, a finalement vu sa participation de 50% convertie en actions de Stornoway, à une valeur de l'action fixée à 2,40\$. Or cette action est actuellement négociée à 63 cents à la Bourse de Toronto. Dans ce contexte, on comprend mieux M. Godin lorsqu'il dit que la vie n'est pas toujours simple, même dans le diamant.

« Quand on se compare aux autres mines de diamant, on est loin d'être la pire. Quand on a présenté notre étude de faisabilité qui prévoyait des investissements de plus de 800 millions pour la construction, cela représentait beaucoup de dilution pour les actionnaires qui maintenant attendent de voir comment on va structurer la finance-

ment du projet afin de mieux évaluer la dilution de l'action », explique le chef de l'exploitation. Stornoway est présentement en voie de finaliser une entente avec sept banques pour un prêt de 475 millions, ce qui contribuera à atténuer le facteur de la dilution. « Pour le reste, on va voir. Ça peut être toutes les formes possibles de financement avant d'arriver à la dilution », ajoute-t-il. On envisage aussi une réduction des investissements de l'ordre de 50 à 80 millions sur un coût total de 850 millions (sans compter les 160 millions injectés dans la recherche de diamants depuis 2001). La mise en exploitation de la mine est prévue pour 2015.

Valeur de l'action

Selon la courbe de Lasonde bien connue dans l'industrie minière, la valeur de l'action devrait monter sensiblement quand il y aura production, « mais on ne contrôle pas ce qui se passe en Europe, ni l'endettement du Québec », ajoute prudemment M. Godin, qui n'en demeure pas moins convaincu d'un avenir très brillant pour le diamant : « Il est très difficile de trouver un gisement de diamant de joaillerie. L'offre baisse et la demande augmente. Chaque année, il y a 32 millions de Chinois qui font leur entrée dans la classe moyenne. Il y a une tendance semblable en Inde et ça commence en Afrique », remarque-t-il.

A court terme, le plus important pour cette minière est l'ouverture de la route 167. Une route controversée ? « Ce n'est pas la route de Stornoway. Ce projet de route était dans les cartons du gouvernement bien avant notre projet. C'est la route des monts Otish qui a été demandée à la suite d'une consultation impliquant les municipalités et les Cris, en vue de désenclaver l'est du Québec, par rapport à la baie James et l'Abitibi. Le gouvernement a décidé de récupérer 50% du coût de construction de cette route de 330 millions auprès des utilisateurs que seront les mines, l'industrie forestière, les Cris. Nous avons dit au gouvernement qu'on était prêts à collaborer et on s'est entendus par contrat pour payer une part de 25%, soit 44 millions. » Selon l'entente, ce montant ne bougera pas, même si le coût de construction de cette route devait augmenter, ce qui est effectivement le cas. Stornoway s'est engagée par ailleurs à payer 1,2 million par année pour l'entretien de la route.

Autre sujet de controverse, les sommes payées en redevances et impôts. « Taxer sur les revenus ? Je trouve ça excessivement dangereux, à cause des fortes variations cycliques dans cette industrie. Il faut taxer sur les profits et considérer le contexte fiscal dans son ensemble, y compris ce qui est payé aux Cris, à la municipalité de Baie-James. On est taxés à près de 50% dans le nord du Québec. En plus, on nous demande de nous impliquer socialement. Or, notre financement est fait après impôts. Le projet va générer 560 millions en retombées

fiscales dans les 10 premières années. Comme les liquidités sont assez restreintes sur le marché, il faut faire attention », soutient M. Godin. Au fait, que pense-t-il du nouveau gouvernement péquiste à Québec ? « Mon opinion personnelle est que le gouvernement du PQ a été dans le passé un très bon supporter de l'industrie minière. J'ai bénéficié de l'aide de François Gendron, qui était ministre des Ressources naturelles, pour sauver en Abitibi une mine qui emploie encore 165 personnes. »

Un troisième sujet de controverse porte sur le recours au diesel pour alimenter en électricité le projet Renard. « Je ne voulais pas de diesel. Ça n'avait pas de bon sens. On a payé Hydro-Québec pour faire une étude pour une ligne électrique. Celle-ci coûterait 175 millions sur une distance de 160 km. C'était trop coûteux. Les éoliennes ? Il faudrait quand même recourir au diesel sur 70% du temps. Quand on retirera des revenus de l'exploitation de la mine, on pourra reconsidérer d'autres options que celle du diesel », répond-il.

Et puis, aux reproches faits à Stornoway de ne pas vouloir aider à la transformation des diamants au Québec, sa réaction est la suivante : « Il y a quatre mines de diamant au Canada et il y a eu quelques usines de polissage. Il n'en reste qu'une seule. La stratégie du Québec a été copiée sur celle des Territoires du Nord-Ouest, soit réserver 10% de la production à des usines locales. Le polissage ne fait pas partie de nos activités, mais on est toujours disposés à réserver 10% de notre production à l'industrie locale. Il faut savoir quand même qu'il y a 900 000 Indiens qui polissent des diamants en Inde et quelques autres en Chine et en Thaïlande, des gens payés au salaire minimum. » Tout de même, le nouveau président et chef de la direction de Birks, Jean-Christophe Bédos, exprimait récemment un intérêt enthousiaste pour les futurs diamants du Grand Nord québécois. M. Godin confirme qu'il aura bientôt une réunion avec lui.

Quoi qu'il en soit, la mine qui entrera en exploitation en 2015 emploiera 460 personnes, après en avoir embauché 500 pendant la construction. Elle produira deux millions de carats par année. Ses réserves officiellement confirmées lui donnent une durée de vie de onze ans, mais le plan d'affaires prévoit des activités pendant vingt ans, étant donné son potentiel de croissance de classe mondiale. Les dirigeants de Stornoway se réjouissent d'avoir établi des relations cordiales et apparemment solides avec tous les partenaires de cette grande région nordique, y compris les Cris, les municipalités de Baie-James, de Châpays et de Chibougamau, qui sont des alliés pour assurer une acceptabilité sociale et offrir un bassin de travailleurs vivant déjà dans cette vaste région.

Collaborateur
Le Devoir



Marc Boivin © Sandra Lynn Bélanger

De grands noms de la danse contemporaine se racontent à Aline Apostolska

VISAGES DE LA DANSE

Sophie Corriveau ■ Lucie Boissinot ■ Marc Boivin ■ Sylvain Émaré

Mardi 21 h

POUR TOUT SAVOIR : WWW.CANALSAVOIR.TV

EN COLLABORATION AVEC :



canal
SAVOIR

PARTENAIRE MÉDIA : LE DEVOIR

LES SPORTS



NATHAN DENETTE LA PRESSE CANADIENNE

Le secondeur Shea Emry, au centre, a entraîné les Alouettes dans une victoire de 24-12 contre les Argonauts de Toronto dimanche.

La solide défense des Alouettes a eu raison des Argos

Toronto — Les Alouettes de Montréal ont battu les Argonauts de Toronto 24-12, dimanche, pour ainsi consolider leur première place dans la section Est.

Les Alouettes (9-6) retrouvaient le chemin de la victoire après des revers contre les Tiger-Cats et les Blue Bombers. Ils dominent leur section avec 18 points, quatre de plus que les Argos (7-8).

«Je suis fier de l'équipe et de la manière dont notre défense a levé son niveau et joué un très bon match de football, a déclaré l'entraîneur-chef des Alouettes Marc Trestman. «Un match peut se dérouler de différentes façons, vous n'avez pas toujours besoin d'inscrire 45 points pour gagner. Parfois, vous devez continuer à travailler fort. Et c'est ce que les joueurs ont fait, ils n'ont jamais perdu leur concentration.»

Les Argonauts ont pris les devants 12-10 avec 2:58 à disputer au troisième quart, Swayze Waters y allant d'un placement de 37 verges. La poussée donnait suite à un échappé de Victor Anderson des Alouettes.

Dès le jeu suivant, toutefois, Anthony Calvillo et Jamel Richardson ont uni leurs efforts pour un jeu passe et course de 75 verges pour un touché. C'était le plus long jeu de la saison pour les Alouettes, qui menaient alors 17-12.

«Je me suis présenté ici avec l'esprit en paix, a dit Richardson. J'étais serein, j'allais les laisser venir à moi... Nous savions que c'était une question de temps avant que je me retrouve en un-contre-un ou que les Argos commettent une erreur.»

Shea Emery a ramené une interception sur 45 verges pour un touché au dernier quart. C'était le premier touché défensif de la saison pour le club montréalais.

«Je crois qu'il a réussi un très beau jeu, a admis le quart des Argos Jarious Jackson. J'ai lu le jeu, je ne l'ai jamais vu se faufiler au centre.»

Les Argos ont raté un jeu triqué sur un troisième essai en début de deuxième demie: une passe non captée alors qu'on aurait pu dégager, ce qui a placé les Alouettes au milieu du terrain. La troupe de Trestman en a soutiré un placement de

30 verges de Sean Whyte, pour ainsi mener 10-9 avec 6:30 à écouler au troisième quart.

Whyte avait réussi deux placements en première demie, à partir de 35 et 27 verges. Éric Deslauriers a contribué une réception de 47 verges lors de la deuxième montée fructueuse. Les Argos avaient conclu la première moitié de match en avance 9-7.

Jackson a rejoint André Durie sur 24 verges pour un touché avec 7:39 à jouer au deuxième quart, complétant une montée de 75 verges en 10 jeux. Les autres points des Argonauts sont venus de simples de Noel Prefontaine.

Chris Jennings des Alouettes a réussi une course de 42 verges au quatrième quart, signant alors le plus long jeu terrestre des siens en 2012.

Avec les siens en avance 24-12, Kyries Hebert a étouffé les chances de remontée des Argonauts avec un sac de Jackson à la ligne de 5 du Toronto, avec 4:00 à faire au quatrième quart.

Les Alouettes disputeront leur prochain match samedi, en Saskatchewan.

La Presse canadienne

FORMULE 1

Vettel en tête du championnat après sa victoire en Corée du Sud

JIM ARMSTRONG

Yeongam, Corée du Sud — Fort d'un troisième gain de suite, l'Allemand Sebastian Vettel s'approche maintenant d'un troisième championnat d'affilée en Formule 1.

Vettel a prévalu en Corée du Sud et a ravi la tête du classement à Fernando Alonso, prenant six points d'avance avec quatre courses à faire. L'Espagnol semblait avoir une avance confortable il y a trois semaines.

Le pilote de Red Bull partait deuxième derrière son coéquipier Mark Webber, mais il l'a dépassé au premier virage puis il est resté en tête, terminant 8,2 secondes devant l'Australien. Alonso a fini troisième avec sa Ferrari, à 13,9 secondes du vainqueur.

«Nous avons donné le ton

avec un bon départ, a dit Vettel. C'était un peu incertain, car je partais du côté sale de la piste, mais j'ai bien adhéré au tracé et j'ai pu me placer à l'intérieur.»

Vettel donnait suite à des victoires à Singapour et au Japon. Il apparaît comme le favori pour un troisième championnat de suite, un exploit réussi par seulement deux pilotes, Juan Manuel Fangio et Michael Schumacher.

Vettel, qui a remporté quatre courses cette saison, dit toutefois qu'il est encore trop tôt pour penser au championnat.

«Nous avons vu beaucoup de mouvement au classement, alors l'important est de se concentrer sur nos propres affaires pour les quatre prochaines courses», a dit Vettel.

Felipe Massa de Ferrari a terminé quatrième, suivi de la Lotus

de Kimi Raikkonen et la Force India de Nico Hulkenberg.

Lewis Hamilton de McLaren a connu une journée décevante avec une 10^e place, lui qui s'élançait du troisième rang.

Alonso n'a pas gagné de GP depuis celui d'Allemagne le 22 juillet, alors qu'on croyait qu'il filerait allègrement vers la consécration; il a été une victime collatérale de deux collisions de premier tour depuis ce temps, en Belgique et au Japon. Il a néanmoins obtenu des points importants, dimanche.

Red Bull mène le championnat des constructeurs avec 367 points, 77 points de plus que Ferrari. McLaren occupe le troisième rang avec 284 points. La prochaine course aura lieu le 28 octobre, en Inde.

Associated Press

ATP

Belle revanche de Djokovic sur Murray à Shanghai

Shanghai — Le Serbe Novak Djokovic a remporté le Masters 1000 de Shanghai, en battant dimanche en finale le Britannique Andy Murray en trois sets 5-7, 7-6 (13-11), 6-3.

Djokovic s'adjuge ainsi le 13^e titre en Masters 1000 — la catégorie de tournois venant immédiatement après ceux du Grand Chelem — de sa carrière, le troisième en 2012. Il en avait gagné cinq en 2011.

Le Serbe devient le premier joueur de l'histoire à gagner sept Masters 1000 différents. Le Suisse Roger Federer et l'Espagnol Rafael Nadal, les plus titrés pour ce type de tournois (21), ne se sont imposés que dans six des neuf Masters 1000 au programme.

Le N^o 2 mondial est revenu du diable vauvert dans cette finale de très haute volée. Il a sauvé cinq balles de match, dont deux sur le service de Murray dans un tie-break d'une dramaturgie exceptionnelle qui aura duré 24 minutes.

Pour infliger à Murray sa première défaite à Shanghai (l'Écossais a remporté le tournoi en 2010 et 2011), Djokovic a attendu d'être dos au mur avant de lâcher ses coups à fond. Auparavant, il avait souffert sur son service et trop hésité à se porter vers l'avant, craignant les passings adverses.

Il prend ainsi sa revanche sur Murray, qui avait remporté leurs deux dernières confrontations: en août en demi-finale des jeux Olympiques, puis en septembre en finale de l'US Open pour remporter son premier titre en Grand Chelem.

Djokovic a depuis enchaîné dix victoires d'affilée pour deux titres (Pékin, Shanghai), en ne concédant que deux sets sur cette période. Ce succès lui permet de conserver l'ascendant sur Murray, qu'il domine encore dans leurs face-à-face (9-7), même si l'Écossais mène pour ce qui est des finales (4-3).

Agence France-Presse

Un arbitre aide les Tigers à blanchir les Yankees

New York — Anibal Sanchez et les Tigers de Detroit ont reçu le coup de main d'un arbitre et ont profité de leurs occasions au bâton. Leur récompense: une bonne avance dans la série de championnat de l'Américaine alors que leur as lanceur est prêt pour le prochain match.

Les Tigers ont battu New York 3-0, dimanche, pour ainsi prendre les devants 2-0 dans la série. Les frappeurs des Bombardiers sont restés coincés dans leur marasme un jour après que leur capitaine se soit fracturé la cheville en 12^e manche de leur défaite de 6-4, samedi. Les Tigers ont inscrit deux points en huitième

après que l'arbitre au deuxième but Jeff Nelson eut déclaré un coureur saut, alors que les reprises ont démontré qu'il avait clairement été retiré. Le gérant des Yankees Joe Girardi a contesté la décision et a été expulsé. Miguel Cabrera a complété la marque en ajoutant un autre simple d'un point avant la fin de la manche.

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

SUD-OUEST QUAI DES ÉCLUSIERS
Condo 5e étage, 5 pces, 1 ch., bur./boudoir, balcon, 905 pc, gar., 409 000\$.
514 510-8536
duproprio.com/358510

135
TERRAINS

STE-LUCIE-DES-LAURENTIDES
À 90 min. de Mt. Domaine
268 acres, sable, ruisseau, élec.
539 000\$ 450 660-1355 René

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

3 1/2 - 4 1/2
5605 à 7905 PLATEAU - HOMA
www.locationduplateau.com
Libres 514 598-5872

AHUNTSIC - 950\$/mois
Non-chauffé, 4 1/2 duplex, entrées laveuse/sécheuse, pas d'animaux, enquête crédit, libre.
514 369-5007

AHUNTSIC neuf,
5 1/2 + s/sol et garage, 6 1/2, 1575\$, libre immédiatement, 514 466-8703

CARRÉ ST-LOUIS
3647 AV. LAVALL. Dans maison Victorienne, beau grand 3 1/2 ensolleillé avec cour, 5 électros, non-fumeur, pas d'animaux.
1 269 \$. Libre 1er déc. Visitez sur rendez-vous. 514 499-3074

CÔTE-DES-NEIGES - Linton
entre Hudson et Decelles, très grands 4 1/2, chauffés, poêle/frigo, pl bois fr, ensolleillés, très propres. 1^{er} étage, réno, 950\$/m., 3^e, 900\$.
Libres. 438 333-1740

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LONGUEUIL Vieux, près métro, grand 5 1/2, 2 chambres fermées, Luxueux, foyer, cour, 1100 \$
514-641-6275

MÉTRO LAURIER
Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon double, 1 c.a.c., cuis. à l'arrière + pièce style solarium. Ent. l/s, 2^e, avec petite terr. arr. 1195\$ chauffé, eau ch. incl., 3^e, petite terr. toit, 1295\$ chauffé eau ch. incl. + de 1050pc. Normand 514 845-2781

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ST-LÉONARD, GRAND 3 1/2
Chauffé, eau chaude, piscine int., béton, sécuritaire, ascenseur, stat.
730 \$. Réf. 514-324-2666

VILLERAY (métro Jarry) 4 1/2
Ent. rénové, cachet, balcons. Libre. 870\$ 514 287-1224

VILLERAY - St-Denis, R.d.c.
1900 pc, asp. + air/clim, central, électros, stat. extérieur, 1900\$, 514 342-3649

164
CONDOMINIUMS À LOUER

MILE-END FACE AU MT-ROYAL
1 000 p.c. Foyer, mezz., balcons, toit cathédrale. Garage. Meublé ou non. 1 650 \$
514 461-3093 819 345-1229

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensolleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensolleillée. Internet. www.bonneville.ca/nyons 500\$/sem. 819 658-1218

171
HORS FRONTIÈRES À LOUER

LAUDERDALE BY THE SEA
Magnifique condo situé sur le bord de la mer, 2 chambres à coucher avec 2 salles de bain complètes, cuisine, grand salon avec salle à manger. Disponible du 19 au 26 janvier. L'appartement est situé au rez-de-chaussée d'un complexe très sécuritaire, incluant piscine chauffée, tennis, bain sauna, bain turquois et plage. Photos disponibles sur demande. Prix demandé : 1500\$.
veronique34@comcast.net OU en 267-882-6324

Pour renseignement : Philippe 514-705-0707

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ÎLES DE LA MADELINE - site exceptionnel pour amoureux de la nature et tranquillité. 1800\$/mois. Tout inclus. Nov. à Mai. Photos: touristesdelamadeline.com/maisonsdesfalaises 418 969-4782

176
CHALET À LOUER

LAC MEMPHRÉMAGOG
3 c. à c., + grande pièce fenêtrée comprenant: s. à m., salon, cuisine, salle TV, type loft, 2000\$/mois, entre 1^{er} Nov. et 31 Mars. 514 984-2163

SUTTON 10 km. Joli chalet suisse, 2 c.c. Route rurale. Zen. Saison. 514 279-6143

185
CHAMBRES

Dans beau 5 1/2 à Outremont
Chambre très ensolleillée. Femme non-fumeuse seulement. Pas d'animaux. 500 \$ / ms. 514-272-9018

192
ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRONS
Pour la rentrée - 5 1/2 ensolleillé. 3 c.c. Près transports. Réf. 514 525-2369

301
ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baucage: 4 oeuvres, technique carborundum, 37 cm x 37 cm chacune. Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20. Encadrements musée, moulures italiennes. Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm. Certificats d'authenticité. Les 4 oeuvres: 2400 \$. Photos disponibles par courriel. 450 677-8046 precourt.gagne@gmail.com

SP la vie avec un placard.

La solution en plaques ne bouleverse pas que la vie d'une seule personne à la fois. Elle bouleverse des familles entières.

SP société 416 coordonnée de la solution en plaques 1 800 268-7592 www.solutionenplaques.ca

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplateau.com
Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs. 799 est, Mont-Royal 514 523-5628

445
GARDERIES, GARDIENNES

GARDIENNE D'ENFANTS
Agée de 27 ans je suis disponible sur demande.

5 ans d'expériences dans l'animation (public âgé de 3 à 16 ans) 3 ans d'expérience dans le gardiennage (enfants de 6 à 12 ans et nourrissons de 6 à 8 mois) Svp me contacter au 438 764-8363

460
EMPLOIS DEMANDÉS

ETUDIANT UNIVERSITAIRE
en littérature
cherche emploi.
Même domaine ou connexe.
Frédéric 514 716 7317

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêt de 500\$ et plus
Approbation en 1 heure
Sans enquête de crédit.
1 888 374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

530
COURS

PROFESSEUR DE VIOLON
Diplômé du Conservatoire
Cours enfants et adultes
Vanessa: 514-272-9018
Expérience de scène

307
LIVRES ET DISQUES

Une voix libre et vibrante
COURS DE CHANT
Jeunes et adultes
Marie-France Durocher
Diplômée, 20 ans d'expérience
514-276-8186

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

598
SERVICES DIVERS

598
SERVICES DIVERS

Pour publication section décès

La Mémoire
1865, rue Du Howe
Montréal Qc H2K 2S4
514 525-1149
Télécopieur: 514 525-7999
memorial@memorial.com

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmedeSauve.ca

MAGOG

Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
Québec 1-888-776-4455
Internet Internet
(418) 843-5355 www.alloprof.qc.ca

NOUVELLES RUBRIQUES

Illustration of people celebrating with balloons and a gift box.

AUTOMOBILE

Ford Fusion 2013: quelle audace!

LUC GAGNÉ

à Santa Monica, Californie

La berline Fusion est le cheval de bataille de Ford dans le créneau le plus important du marché automobile en Amérique du Nord: celui des berlines intermédiaires. Un créneau dominé par les asiatiques Honda Accord, Toyota Camry et Hyundai Sonata. Pas surprenant, alors, que le fabricant de Dearborn ait déployé tant d'efforts pour renouveler cette voiture. Car la Fusion 2013 est à des années-lumière du modèle qu'elle remplace.

Le modèle antérieur était... bien, efficace, correct, etc., mais il ne stimulait guère les sens. Pour son remplaçant, le fabricant a multiplié les groupes motopropulseurs et osé une refonte esthétique radicale: finie l'allure de boîte anonyme, on offre maintenant une silhouette crève-cœur évoquant l'Aston Martin et la Jaguar XF!

Tous ces changements causent un enthousiasme évident chez les employés de Ford, à commencer par Samantha Hoyt, la directrice du marketing responsable de la Fusion aux États-Unis. «La nouvelle Fusion a une allure de Fastback athlétique», m'a-t-elle dit avec des yeux pétillants avant de m'expliquer que l'allure d'une voiture n'est plus un facteur aussi déterminant dans le processus d'achat. «L'esthétique est parmi les dix critères de sélection les plus importants, c'est sûr, mais les trois qui importent le plus sont la fiabilité, le prix et la consommation du véhicule.»

Pour ce qui est de la fiabilité, nous en reparlerons dans un an ou un peu plus. Pour les prix, ceux que Ford Canada a annoncés sont prometteurs. C'est la multiplication des moteurs qui stimule l'imaginaire. Après tout, on pourra désormais choisir entre des moteurs thermiques classiques et d'autres qui exploitent la suralimentation, sans oublier les motorisations hybrides, y compris une rechargeable!

Avaré en carburant

Signe des temps, la consommation de cette nouvelle Fusion étonnera sûrement plusieurs acheteurs, tout autant que son élégance! L'adoption de moteurs turbo EcoBoost de faible cylindrée (1,6 et 2,0 litres), munis d'une injection directe et de boîtes de vitesses manuelles ou automatiques à six rapports (selon le cas), pourrait constituer une formule gagnante.

Le fabricant a annoncé des cotes moyennes de 7,1 litres/100 km pour la Fusion 1,6 litre à boîte automatique, et de 7,9 litres pour celle qui utilisera l'EcoBoost de 2 litres avec la boîte automatique. La cote moyenne est encore plus basse lorsqu'on jumelle le moteur de 1,6 litre avec la boîte de vitesses manuelle qui est offerte: 6,7 litres/100 km.

Oui, vous avez bien lu: une boîte manuelle pour cette grande berline américaine qui, de plus, est animée par un moteur à la cylindrée minimaliste. Un char américain, ça? Oui, mon'oncle!

Sam Hyot (elle préfère se faire appeler ainsi) n'est pas peu fière de cela. «Nous nous sommes battus très fort [avec la haute direction] pour que cette Ford puisse avoir une boîte manuelle. Même si nous savons que peu d'automobilistes commanderont ce type de boîte de vitesses,



LUC GAGNÉ

Pour 2013, Ford propose cette berline intermédiaire Fusion, qui est radicalement nouvelle.

elle contribue à renforcer l'image athlétique de la voiture, sans compter qu'on en retire une excellente consommation.»

D'accord, l'ergonomie du levier de cette boîte manuelle est discutable. Par contre, il est indéniable qu'elle procure un réel plaisir de conduire pour cette berline de 1500 kg, puisqu'elle permet d'exploiter pleinement les 175 chevaux de son petit EcoBoost. Il ne marque que des palettes fixées au volant qui permettraient de «jouer» davantage avec ce moteur (Ford s'est contenté d'un ridicule petit bouton sur le flanc du pommeau du levier de vitesses, comme sur la Mustang 2013, et il n'est ni ergonomique ni invitant...).

Par ailleurs, soyez rassuré, avec la boîte automatique (celle qu'une majorité d'acheteurs choisiront avec ce moteur), la souplesse est de rigueur.

Thermique ou hybride, au choix

Naturellement, Ford ne veut pas bousculer les habitudes des acheteurs. Le fabricant offre donc une Fusion équipée d'un 4-cylindres atmosphérique de 2,5 litres, un moteur qui figurait au catalogue en 2012 et qui conserve à peu près les mêmes cotes.

Mais il y a aussi les Fusion 2013 à motorisation mixte — les hybrides. Il y en a même deux: la Fusion hybride et la Fusion Energi. Elles partagent une version atmosphérique à cycle Atkinson du moteur de 2 litres (plutôt que 2,5 litres, comme l'hybride 2012) doté d'un système d'injection multipoint et jumelé à une boîte de vitesses automatique à variation continue.

Les deux moteurs procurent une puissance nette de 188 ch. Pour la Fusion hybride (ordinaire), les performances se révèlent très satisfaisantes. La différence est que la Fusion Energi dispose d'une batterie de plus grande capacité qui lui donne une autonomie d'environ une trentaine de kilomètres en mode électrique pur. La Fusion hybride ordinaire, elle, ne peut parcourir guère plus de 1 à 1,5 km en mode

électrique pur.

Cette dernière sera disponible chez les concessionnaires bien avant l'Énergi. Or, Ford a enfin réussi à faire une hybride attrayante. À cause de sa consommation, c'est sûr, puisque Ford Canada attribue à ce modèle une cote de consommation moyenne de 4,1 litres aux 100 km. Mais aussi à cause de sa conception. Ce nouveau modèle a troqué la batterie au nickel-hydrure de métal du modèle qu'elle remplace pour une batterie au lithium-ion plus compacte et plus durable. Un changement qui a d'ailleurs permis de rendre le coffre de ce modèle transformable.

Comme les autres Fusion, cette hybride sera assemblée à l'usine mexicaine de Hermosillo, mais aussi, plus tard, à celle de Flat Rock au Michigan. Car, chez Ford, on s'attend à une forte demande pour la nouvelle Fusion. Les essais réalisés au volant de différentes versions de la Fusion, dans les rues de Santa Monica, en Californie, et sur les routes sinueuses de canyons environnants, justifient pareil optimisme.

La servodirection à assistance électrique s'est révélée

tout simplement brillante! De plus, le niveau d'insonorisation de l'habitacle égale désormais celui des produits Lexus. Pourtant, ce n'est pas une voiture «de luxe». Les ingénieurs de Ford, qui ont eu pour mandat de rendre les moteurs EcoBoost moins audibles (normal puisqu'ils ont une si petite cylindrée) ont bien travaillé!

La Fusion dispose toujours d'un habitacle spacieux et confortable convenant à quatre adultes (cinq en se tassant derrière). Comme la plupart des voitures modernes, sa ceinture de caisse relevée à l'arrière et sa lunette inclinée limitent le champ de vision et compliquent les manœuvres de stationnement.

On peut aussi regretter que la Fusion munie du moteur EcoBoost de 1,6 litre et de la boîte automatique soit la seule version à bénéficier d'un système d'arrêt/démarrage. «Les consommateurs américains ne comprennent pas encore tout à fait comment ce système fonctionne et ils redoutent qu'il ne redémarrasse pas. Voilà pourquoi nous allons introduire cette nouvelle technologie doucement», a admis Sam Hyot.

Par rapport au système utilisé, par exemple, par Honda

pour sa Civic hybride 2013, le système d'arrêt/démarrage de Ford fonctionne de façon quasi imperceptible. Celui de la petite japonaise fait gronder et vibrer son moteur, alors que le système Ford permet au petit EcoBoost de redémarrer en 300 millisecondes, souvent sans même qu'on s'en rende compte.

Ce système, qui figure parmi les options de ce modèle très spécifique, ne coûtera que quelques centaines de dollars. Pourtant, il permettra de réduire la consommation d'environ 3,5%, nous a dit Birgit Sorgenfrei, la spécialiste de ces systèmes chez Ford aux États-Unis.

Imaginez ces centaines d'automobilistes assoiffés de café qui, chaque matin, font la queue aux services à l'auto et brûlent du carburant inutilement... Entre un système écoénergétique aussi efficace et un écran tactile à gogo, le choix me paraît simple à faire!

Collaborateur
Le Devoir

Fiche technique

Ford Fusion 2013

Moteurs:

- (1) L4 atmosphérique 2,5 litres
- (2) L4 turbo 1,6 litre
- (3) L4 turbo 2 litres
- (4) L4 turbo 2 litres hybride

Puissance et couple:

- (1) 175 ch./175 lb-pi
- (2) 178 ch./184 lb-pi
- (3) 240 ch./270 lb-pi
- (4) 188 ch.

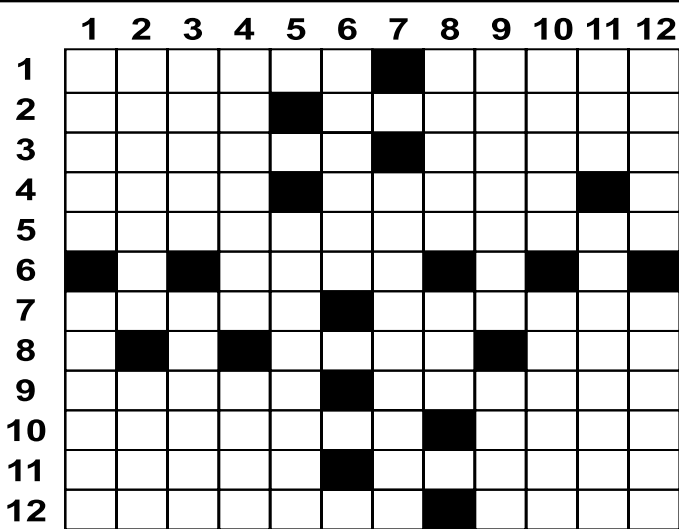
Consommation moyenne (fabricant):

- (1) 7,5 litres/100 km (BVA)
- (2) 6,7 litres/100 km (BVM); 7,1 litres/100 km (BVA)
- (3) 7,6 litres/100 km (2RM BVA); 7,9 litres/100 km (4RM BVA)
- (4) 4,1 litres/100 km (BVA)

Échelle de prix:

22499\$ à 29999\$

MOTS CROISÉS



2076

HORIZONTALEMENT

1. Plié - Mauvais pour la santé.
2. Plante potagère - Relative au système nerveux.
3. Composés chimiques - N'habite pas le continent.
4. Combustible solide - Assembler bout à bout.
5. Qui provoque une stimulation.
6. Instrument de musique.
7. Repas de nourrisson - Qui résultent.
8. Cette chose-là - Masse de pierre.
9. Compétition sportive - Jaunisse.
10. Parties d'une commode - Ainsi soit-il.
11. Prénom féminin - Peu important.
12. Petit oiseau - Utiles aux golfeurs.

VERTICALEMENT

1. Apparence trompeuse - Tambour africain.
2. Fine tranche - Auxiliaire.

1	F	E	R	M	E	R	A	D	R	E	T		
2	A	L	E	A	E	C	L	A	I	R	E		
3	R	O	U	L	E	E	B	R	A	I	T		
4	C	I	N	E	L	O	U	A	N	G	E		
5	I	N	G	U	R	G	I	T	E	R			
6	R	A	T	T	E	N	O	S	N				
7	L	E	S	T	E	N	T	E					
8	A	V	E	N	I	R	A	S	E	M			
9	C	E	N	D	R	I	E	R	N	E	M		
10	C	O	C	A	P	U	T	R	I	D	E		
11	E	L	A	N	C	E	R	O	E	I	L		
12	S	E	N	T	S	O	L	I	S	T	E		

2075

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 13/5	Var 11/0	Londres	Var 14/5	Ave 15/8
Moncton	Plu 18/11	Plu 18/6	Los Angeles	Sol 27/18	Sol 29/18
Saint-Jean	Plu 17/10	Plu 16/6	Mexico	Sol 21/7	Sol 23/7
Toronto	Ave 13/5	Sol 13/5	New York	Plu 22/11	Var 14/7
Vancouver	Plu 15/10	Ave 12/8	Paris	Sol 12/4	Plu 10/8
Winnipeg	Ave 13/6	Sol 15/7	Tokyo	Sol 23/20	Sol 19/16

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 17	5 Nuageux avec éclaircies.	8/3 Averses isolées, pdp 30%.	11/9 Ciel variable.	16/11 Ciel variable.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 14	4 Faible pluie, pdp 90%.	9/3 Averses, pdp 70%.	10/4 Passages nuageux.	14/7 Averses, pdp 40%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 17	4 Averses, pdp 60%.	8/1 Averses isolées, pdp 40%.	10/8 Averses, pdp 40%.	16/8 Nuageux avec percées de soleil.

Soyez au courant du temps
qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



L'intérieur spacieux offre un aménagement renouvelé qui s'harmonise à la silhouette moderne.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

PAKISTAN DES TALIBANS

Malala n'est pas seule à risquer le pire



JEAN-CLAUDE LECLERC

L'attaque contre l'écolière Malala Yousufzai a suscité une vague de sympathie au Pakistan et d'indignation à travers le monde. Mais elle met dans l'embarras les autorités du pays. Les militaires prétendaient avoir rétabli la sécurité dans la vallée de Swat, d'où ils avaient chassé les talibans, en 2009, après qu'une atroce punition publique, contre une femme, eut ému l'opinion internationale. Que restera-t-il, une fois l'émotion passée, des protestations contre ce nouvel acte de barbarie?

Parmi les groupes luttant pour l'égalité des femmes et le droit des filles à l'éducation, certains ont profité du choc médiatique au sujet de Malala pour lancer des appels aux dons du public. La sympathique et courageuse adolescente, en effet, est devenue un symbole de cet enjeu. D'autres ont plutôt lancé un avertissement. Ainsi, l'organisation internationale Plan, qui fait campagne depuis longtemps pour le droit des enfants à l'éducation, souligne quel péril attend encore l'accès des filles à l'école.

Son porte-parole, Stuart Coles, note que la réaction du public a été très forte devant un événement si terrible. Mais Malala aura été un exemple parmi d'autres des problèmes que bien des filles affrontent à travers le monde. «L'événement est incroyablement triste et tragique, dit-il, mais c'est un rappel, en réalité, des dangers et des risques auxquels les filles font face quand elles font cam-

pagne pour les droits et le droit à l'éducation dans certaines parties du monde.»

Dans trop de sociétés, en effet, l'égalité des femmes est encore vue comme une menace aux pouvoirs traditionnels. Proclamer, comme on le fait, que l'école est le principal moyen de changer les choses et que les filles doivent y accéder équivaut à provoquer de graves violences à l'endroit des femmes et des filles. Même les hommes qui, à l'instar du père de Malala, œuvrent pour l'éducation et l'ouverture de l'école aux filles sont menacés des pires «punitions». Ziauddin Yousufzai avait reçu de telles menaces.

Le porte-parole des talibans au Swat, Sirajuddin Ahmad, déclare que l'adolescente a été ciblée parce que son père lui avait mis dans la tête de s'en prendre aux talibans. «Nous l'avons averti plusieurs fois d'empêcher sa fille de tenir un discours sale contre nous, dit-il, mais il n'a pas écouté et nous a forcés à faire ce geste extrême.» Malala avait été découverte par la BBC britannique sous un pseudonyme. Mais en faisant d'elle une porte-parole de la cause des filles, on l'aura vouée elle aussi à la même haine meurtrière.

Les talibans promettent de tuer Malala si elle survit à ses blessures. Un porte-parole a diffusé un communiqué affirmant que c'est une obligation de tuer quiconque mène campagne contre la loi islamique. Bien sûr, quelque 50 religieux ont condamné les auteurs de l'attentat. Et un ex-ministre des affaires religieuses a répliqué aux talibans que l'islam juge «le meurtre d'un innocent comme le meurtre de toute l'humanité». Mais le problème est d'ordre politique plus que religieux.



La jeune militante Malala Yousufzai a été atteinte d'une balle dans la tête lors d'une attaque perpétrée par les talibans en plein jour mardi, alors qu'elle sortait de son école.

Au Pakistan, en effet, une partie des milieux politiques est fondamentaliste, et si elle fonde la violence de ces «séminaristes», elle ne les tient pas pour des ennemis de l'État. De même, les forces armées comptent une part d'intégristes, et même des services qui pactisent avec les «terroristes», mais on ne souhaite pas qu'ils prennent trop d'influence et de pouvoir. Car, pour les talibans, l'État doit être, non pas aux mains des militaires, mais des serviteurs de Dieu!

Le jeu politique est plus complexe encore. Quiconque veut y instaurer plus de démocratie, ou qui est, comme l'armée, subventionné par l'aide étrangère risque d'être perçu et dénoncé comme un valet de la «corruption occidentale». Par contre, après s'être enrichis de la «guerre sainte» contre l'Union soviétique en Afghanistan, militaires et politiciens ont dû trouver une autre source de revenus. De la lutte contre le «communisme», on passa, Oussama ben Laden aidant, à la lutte contre le «terrorisme».

D'aucuns se demandent si l'attaque contre Malala ne va pas provoquer à l'intérieur du pays une telle indignation que l'armée, détentrice du vrai pouvoir, n'aura plus d'autre choix que d'éliminer tous les sanctuaires dont les talibans ont bénéficié jusqu'ici. Des journaux vont jusqu'à parler d'une opération d'envoie au nord et base frontalière des insurgés en Afghanistan. Jusqu'à maintenant, même Washington n'a pu convaincre Islamabad d'en finir avec ce cancer.

Plusieurs observateurs, rapporte le *New York Times*, ont noté que si presque tous les partis ont condamné, parfois très sévèrement, l'attaque contre l'écolière, la plupart n'auront pas voulu montrer du doigt l'organisation qui en a joyeusement réclamé la responsabilité, le Tehreek-e-Taliban Pakistan. Peur des représailles des talibans? Ou crainte de leurs appuis populaires? Entre-temps, chaque drone américain qui, pour frapper un nid ou un chef de l'insurrec-

tion afghane, tue au Pakistan des civils, y compris des filles aussi jeunes et innocentes que Malala, cause un scandale dans le pays et fait le jeu des talibans. Certes, éliminer les talibans éliminerait aussi les drones, mais pas nécessairement les tensions avec les États-Unis, ou les réactions des milieux hostiles à l'importation des valeurs prônées par les «infidèles».

Un des alliés objectifs des talibans se trouve en effet en Occident. Écoles et mosquées du Pakistan ont prié pour Malala. Des musulmans ont manifesté pour elle dans les rues du pays. Mais ces manifestations n'avaient rien de comparable aux foules immenses qui y ont accueilli le mois dernier *Innocence of Muslims*, ce film issu de la démesure libertaire d'une certaine culture américaine. Pour encourager les talibans, il ne manquait plus qu'un striptease de Madonna.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

L'ONU veut qu'Israël protège les oliviers palestiniens

Jérusalem — Le Coordonnateur spécial des Nations unies pour le processus de paix au Moyen-Orient se dit préoccupé par des attaques contre des fermiers palestiniens et leurs oliviers, attaques imputées à des colons israéliens en Cisjordanie. Dans un communiqué envoyé à la presse hier, Robert Serry estime qu'Israël doit mieux protéger les Palestiniens de Cisjordanie ainsi que leurs propriétés. Cette déclaration n'a pas suscité de réaction immédiate de la part des autorités militaires israéliennes. Près de 450 oliviers appartenant à des Palestiniens ont été abimés ou déracinés depuis le début de la récolte le 10 octobre, selon les observations de B'Tselem, une organisation israélienne de protection des droits.

La Presse canadienne

Un évêque italien expulsé du Tchad

L'évêque italien Michele Russo, expulsé par les autorités tchadiennes après un sermon critique sur la gestion des revenus pétroliers du Tchad, est arrivé hier à Rome, a indiqué à l'AFP un membre des missionnaires Comboniani. N'Djamena avait donné vendredi à M^{gr} Russo, évêque catholique de Doba depuis 23 ans, une semaine à compter du 14 octobre pour quitter le pays, pour s'être «adonné à des activités incompatibles avec son statut». M^{gr} Russo avait prononcé le 30 septembre un sermon dans lequel il regrettait la mauvaise distribution des revenus pétroliers, en soulignant que les populations locales ne profitaient pas assez de l'exploitation des hydrocarbures.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL COUR SUPÉRIEURE NO 505-05-010221-122 ET ÉTA-667-12 L'AGENCE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse 9162-2464 QUÉBEC INC. exploitant ou ayant exploité une entreprise sous le nom de CONDOCS ST-LAURENT ET/OU CONSTRUCTION OVAATION ET/OU HABITATIONS ST-LAURENT ET/OU OPTION CONSTRUCTION ET/OU CONSTRUCTION ST-LAURENT, saisis en cette cause, soit: MERCEDES B200, REMORQUE 2 ES-SIEUX, CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE, MARC LEMAY, HUISSIER DE L'ÉTUDE PHILIPPE & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165, DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575

Prenez avis que MARIE SANDRA CELINE CARDENA dont l'adresse du domicile est le 753, de Bienville, app. 6, Montréal, présentera au Directeur de l'Etat cil une demande pour changer son nom en celui de MARIE CÉLINE SANDRA CARDENAS. Avis rempli et signé à Montréal, le 9 octobre 2012 SANDRA CARDENAS

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC District de: Longueuil Dossier n°: 505-04-021630-124 COUR SUPÉRIEURE Chambre Famille SYNDIE PICHETTE Partie demanderesse c. HENRI-RICHARD GRENIER et LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL, Mis en cause ASSIGNATION (139 C.p.c.) PAR ORDRE DU TRIBUNAL: NO : 500-80-022909-122 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BARREAU DU QUÉBEC Partie demanderesse c. MICHEL PILON Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à Michel Pilon de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, au local 1.120, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal "Le Devoir". La requête en homologation sera présentée devant le tribunal le 23 novembre 2012, à 9h00, en salle 2.06, au Palais de justice de Montréal. Une copie de la requête en homologation, de la liste des pièces et des pièces R-1 à R-10 inclusivement, a été remise au greffe à l'intention de Michel Pilon. À Montréal, le 12 octobre 2012 ELAINE CLOUTIER-NEVEU Greffier adjoint J.C. 0578 Nancy Bernier, gacs

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO : 500-80-022909-122 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BARREAU DU QUÉBEC Partie demanderesse c. MICHEL PILON Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à Michel Pilon de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, au local 1.120, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal "Le Devoir". La requête en homologation sera présentée devant le tribunal le 23 novembre 2012, à 9h00, en salle 2.06, au Palais de justice de Montréal. Une copie de la requête en homologation, de la liste des pièces et des pièces R-1 à R-10 inclusivement, a été remise au greffe à l'intention de Michel Pilon. À Montréal, le 12 octobre 2012 ELAINE CLOUTIER-NEVEU Greffier adjoint J.C. 0578 Nancy Bernier, gacs

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC District de: Longueuil Dossier n°: 505-019636-104 COUR SUPÉRIEURE Chambre de la Famille J.C. 0578 SYNDIE PICHETTE Partie demanderesse c. HENRI-RICHARD GRENIER Partie défenderesse ASSIGNATION (139 C.p.c.) PAR ORDRE DU TRIBUNAL: Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Longueuil une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Longueuil, situé au 1111, Jacques Cartier Est. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal le 1^{er} novembre 2012 à 9 heures en la salle 1.17 du palais de justice de Longueuil. À Longueuil le 27 septembre 2012 Nancy Bernier, gacs

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Rivière-des-Prairies
Pointe-aux-Trembles
Montréal

APPEL D'OFFRES
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du bureau d'arrondissement, 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal H1E 1M4, pour :

Appel d'offres : RP-12-PARC-52

Descriptif: Parc Dollard-Morin (La Valinière/Maurice-Duplessis) Construction et installation de trois jeux de bocce

Date d'ouverture : Le mercredi 31 octobre 2012

Dépôt de garantie : Cautionnement de 10 %

Renseignements : Mme Dominique Baril, agente technique en architecture de paysage 514 872-1607

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 15 octobre 2012.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS : Les soumissions seront ouvertes publiquement à 14 heures, le mercredi 31 octobre 2012, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, au bureau d'arrondissement situé au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal, H1E 1M4. Le bureau d'arrondissement est ouvert de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 15^e jour du mois d'octobre 2012.

Dany Barbeau, avocate
Directrice du bureau d'arrondissement et secrétaire d'arrondissement

Sudoku par Fabien Savary

		7	2	6				3
8			3		7			1
6	1							7
9			5	7	2			8
1	3							4
								2
5			1					9
2	6				4			

Niveau de difficulté : MOYEN 2199

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	4	5	8	7	2	6	9	3
9	2	3	1	6	4	5	7	8
7	8	6	5	9	3	1	2	4
3	5	4	6	8	9	2	1	7
2	9	8	7	4	1	3	5	6
6	1	7	2	3	5	8	4	9
4	3	1	9	2	8	7	6	5
8	6	2	4	5	7	9	3	1
5	7	9	3	1	6	4	8	2

2198

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO : 500-22-195244-127 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL Partie demanderesse c. MILTON (MELETIOS) MAKROGIANNIS Partie défenderesse ASSIGNATION 139 C.P.C. Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, local 1.120, situé au 1 rue Notre Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 5 décembre 2012 à 9H00 en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal. À Montréal, le 25 septembre 2012 ELAINE CLOUTIER-NEVEU Greffier adjoint, C.Q

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO : 500-22-195427-128 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL Partie demanderesse c. MILTON (MELETIOS) MAKROGIANNIS Partie défenderesse ASSIGNATION 139 C.P.C. Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, local 1.120, situé au 1 rue Notre Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 21 novembre 2012 à 9H00 en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal. À Montréal, le 28 septembre 2012 ELAINE CLOUTIER-NEVEU Greffier adjoint, C.Q

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO : 500-22-195427-128 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL Partie demanderesse c. MILTON (MELETIOS) MAKROGIANNIS Partie défenderesse ASSIGNATION 139 C.P.C. Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, local 1.120, situé au 1 rue Notre Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 21 novembre 2012 à 9H00 en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal. À Montréal, le 28 septembre 2012 ELAINE CLOUTIER-NEVEU Greffier adjoint, C.Q

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO : 500-22-195873-123 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL Partie demanderesse c. MILTON (MELETIOS) MAKROGIANNIS Partie défenderesse ASSIGNATION 139 C.P.C. Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, local 1.120, situé au 1 rue Notre Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 21 novembre 2012 à 9H00 en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal. À Montréal, le 5 octobre 2012 ELAINE CLOUTIER-NEVEU Greffier adjoint, C.Q

CONVERGENCE

Twitter est une jeune femme américaine

Un portrait de groupe des usagers du média social révèle quelques surprises

STÉPHANE BAILLARGEON

Les femmes dominent les abonnés Twitter. Elles comptent pour 53% des utilisateurs du réseau de microblogage.

Les jeunes et même les très jeunes s'y retrouvent aussi en surnombre. Près des trois quarts des comptes (74%) appartiennent à des jeunes de 15 à 25 ans. La tranche d'âge de 26 à 35 ans en rajoute 15%. Ce qui fait que les vieux et les encore plus vieux comptent pour à peine un utilisateur sur cinq.

Les Américains écrasent aussi ce nouveau média, avec plus d'un gazouilleur sur deux (51%). En ajoutant les comptes basés en Grande-Bretagne (17%), en Australie (4%) au Canada (3%) ou en Irlande (1%), on se retrouve avec une forte prédominance des «peuples de langue anglaise», comme disait Churchill, à plus des trois quarts en somme.

Bref, le gazouilleur type est une jeune femme américaine. En plus, elle parle sinon d'amour du moins de ce qu'elle aime. En tout cas, «Love» est le mot le plus utilisé dans les courtes présentations autobiographiques des usagers.

Il y a des nuances, évidemment. Au Canada, les hommes et les femmes twittent à égalité. En Inde, c'est une affaire d'hommes. Dans l'Hexagone aussi, avec 65% de Français pour 35% de Françaises sur le réseau.

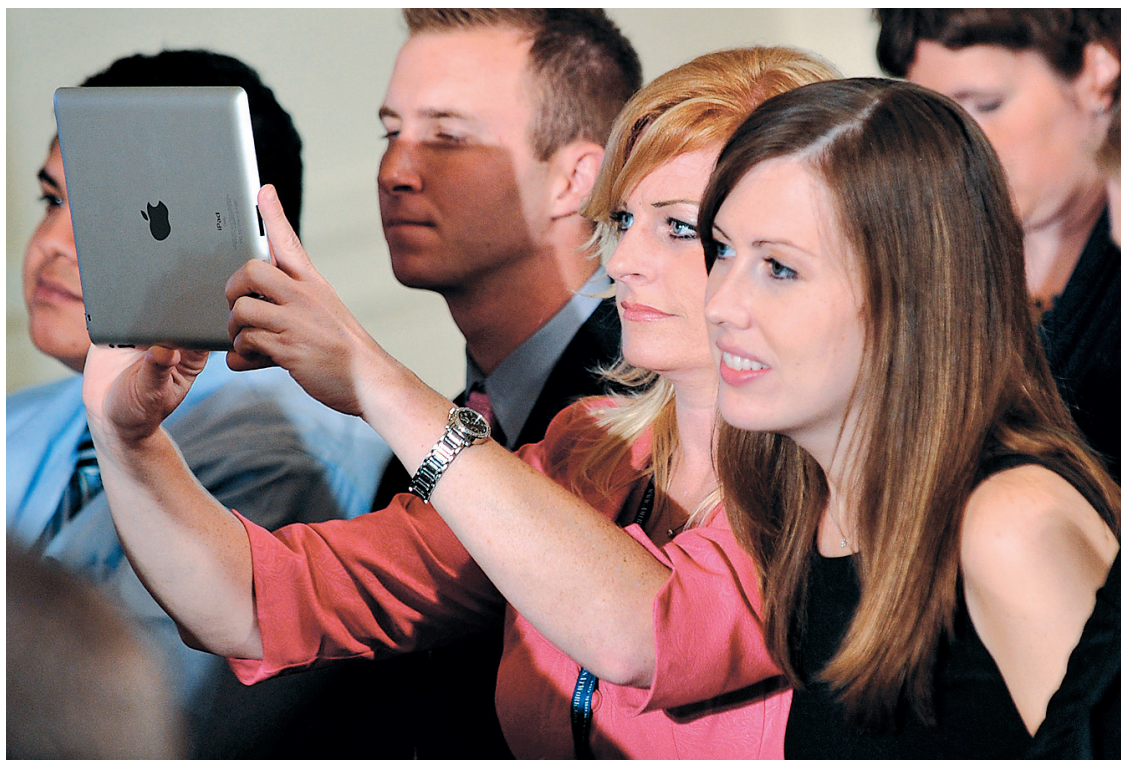
Ce portrait type émerge d'une vaste enquête réalisée par Beevolve, société spécialisée dans l'analyse et la veille des réseaux sociaux. L'analyse s'appuie sur quelque 36 millions de comptes, soit à peu près 5% du total général.

L'enquête s'intéresse aux caractéristiques socioculturelles des usagers. Certaines ont été difficiles à colliger, notamment l'âge des usagers, les plus âgés affichant rarement cette information. La compagnie affirme dans sa présentation qu'aucune autre synthèse n'a utilisé jusqu'ici autant de données.

«Souvent, les informations manquent pour nous permettre d'avoir une meilleure connaissance de ce qui se passe sur Internet», explique le sociologue des médias André Mondoux, professeur de l'École des médias de l'UQAM. On commence d'ailleurs à peine à s'y intéresser à fond dans les universités.

Mon cercle à moi

Des informations de l'enquête de Beevolve paraissent sans importance, ou à peu près insignifiantes, sauf peut-être pour des pros de la mode et du design. Un volet de l'enquête



Les femmes dominent les abonnés Twitter, à hauteur de 53%. Sur cette photo d'archives, une jeune femme participe à un «Twitter Town Hall» organisé par la Maison-Blanche, en juillet 2011.

Twitter en quelques chiffres

- 53%** des utilisateurs sont des femmes
- 74%** des comptes sont liés à des jeunes de 15 à 25 ans
- 51%** des gazouilleurs sont américains
- 81%** des comptes attirent moins de 50 abonnements
- 60%** des usagers n'affichent aucun abonné

permet par exemple d'établir que les femmes préfèrent le mauve, en tout cas dans leur couleur de fond d'écran. Plus d'une sur cinq (22%), opte pour cette couleur, une sur sept (14%) pour le rose et une sur dix (11%) pour le bleu-vert. Les hommes préfèrent le noir et des teintes très foncées à quatre contre un.

Il n'y a pas que ça, heureusement. On apprend aussi que la grande majorité des comptes (81%) attirent moins de 50 abonnements et suivent (71%) moins de 50 comptes. Plus étonnant encore: six usagers sur dix n'affichent aucun abonné, ne sont suivis par personne quoi. On répète: six sur dix! Par ailleurs, un compte sur dix ne suit personne.

Sur quoi ces branchements de proximité échangent-ils? Sur quoi gazouille-t-on? La différenciation sexuelle joue. Les femmes causent beaucoup plus famille et mode tandis que les hommes font circuler de l'info sur la technologie, les sports et le management.

La catégorisation joue aussi un peu. Les plus jeunes (15-

25 ans) parlent plus d'éducation et des arts. Leurs parents (36-55 ans) causent plus famille. Pour le reste, tout le monde parle à peu près autant de sport, de tourisme ou du divertissement.

Je twitte, donc je suis

«Le «Je» domine sur les plateformes comme Twitter ou Facebook», constate le professeur André Mondoux. Le média social devient l'expression du sujet et c'est bien normal puisque l'hyperindividualisme de nos sociétés laisse croire aux individus qu'ils sont émancipés du social. La prédominance de l'individu tend à éclipser les rapports politiques, religieux ou idéologiques; ne reste que des individus qui s'affirment comme étant totalement libres. C'est le modèle néolibéral ou le «nous» s'efface, où l'État disparaît, où il ne reste que le «je» qui est tout.»

Bref, tout le monde s'exprime en ligne, mais à partir de soi. Cette mutation sociotechnologique refonde les rapports entre le privé et le public. «Twitter, comme Face-

book, permet à l'individu qui se perçoit comme autonome et affranchi de «se dire» quand il rencontre l'autre, poursuit le professeur Mondoux. La vie privée fait ainsi irruption sur la scène publique. Parallèlement, tous ces messages personnels en circulation interrogent sur l'émergence de dynamiques de contrôle, notamment par l'impératif de production. Ainsi le sujet hyperindividualisé est «géré» par un modèle d'optimisation, de performance.»

La course aux abonnés traduit bien cette logique performative, comptable et commerciale qui transforme le gazouilleur en @ego.inc, surtout le professionnel des communications, journaliste, relationniste ou artiste. L'enquête de Beevolve ne s'étend pas sur les abonnés qui ne twittent jamais (mea culpa). En moyenne, un compte a émis moins de 800 messages au cours des trois dernières années. Le plus actif @InternetRadio a déjà produit plus de 2,7 millions de messages. Ce compte répertoire en temps réel les diffusions musicales par les stations de radio, dans le but de les faire aimer et acheter évidemment...

«Où doit en effet s'arrêter la production des amis-comptes? conclut alors le spécialiste. A 50 abonnements? 500? 10000? Et le nombre de tweets? A 1000 ou à 100000? Ici prévaut une dynamique commerciale, une logique de publicité; ce qui ne surprend guère puisque c'est là le but premier des fournisseurs de ces services: faire circuler les contenus sur lesquels se greffe de la publicité.»

Le Devoir

MÉDIAS

D'où parlons-nous?



J eudi, l'émission de Télé-Québec *Bazzo.tv* posait une autre très bonne question: Qu'est-ce qu'être riche au Québec? A son tour, avant de livrer son opinion, le chroniqueur de *La Presse* Vincent Marissal a expliqué que lui-même était ciblé comme riche par le projet de taxe santé. Il avançait à visière levée, quoi. Bravo pour la franchise.

Cette transparence fait très largement défaut dans les médias. On ne lit presque jamais de chroniques ou d'éditoriaux qui commenceraient à peu près ainsi (avis au Conseil de presse, ceci n'est qu'un pastiche): «Moi qui jouis d'un confortable revenu de 125000\$ par année, et dont le mari gagne autant, je vais maintenant expliquer pourquoi il faut augmenter les impôts des pauvres de 200\$.»

Cela pourrait aussi donner quelque chose comme ça, à la radio (c'est encore de l'ironie): «Ma station me paye un demi-million par année pour animer l'émission matinale et je vais maintenant m'indigner des salaires des politiciens.»

Un juste mot d'ordre des médias exige de lier l'objectivité et la transparence. La page éditoriale de *La Presse* est ouvertement fédéraliste. La plupart des commentateurs du *Journal de Montréal* s'assument comme conservateurs fiscaux ou identitaires, à l'image du patron. Très bien.

Pourquoi ne pas assumer davantage, quand le sujet le demande? Il ne s'agit pas de reprendre les détestables habitudes d'autrefois qui faisaient demander «D'où parlez-vous?» pour discréditer en tant que bourgeois-blanc-sexiste les imprudents qui s'aventuraient en dehors des rails gauchistes.

Seulement, comme la lutte des classes fait encore et toujours rage, que faire des animateurs-commentateurs qui affirment se positionner au-dessus de la mêlée, dans l'éther neutre et objectif, comme des astres lumineux observant la course folle du monde? Autrement dit: les opinions des donneurs d'opinion sur les riches seraient-elles semblables si leurs revenus stagnaient à 50000\$?

Les objecteurs vont crier au marxisme naïf. Comme si le revenu, le statut social, la classe sociale quoi, déterminait l'idéologie. Heu, oui, il y a bien de ça. Les vieux marxistes avaient d'ailleurs de jolis concepts pour décrire ces réalités: la

conscience de classe, l'hégémonie culturelle, l'intellectuel organique du capital, aussi.

Il y a des exceptions notables, de tous bords. John R. MacArthur en forme une à lui tout seul. Directeur du prestigieux mensuel *Harper's*, chroniqueur au *Devoir*, il vient de publier aux Arènes et chez Lux des textes très critiques à l'endroit du président Obama, jugé trop de droite. La famille MacArthur pèse encore des centaines de millions après avoir beaucoup et généreusement donné.

S'afficher plus honnêtement

On demande bien aux politiciens de dévoiler leurs déclarations de revenus, de placer leurs compagnies en fiducie, de ne pas se trouver en conflit d'intérêts. Pourquoi les chroniqueurs et les éditorialistes ne joueraient-ils pas à leur tour plus honnêtement?

En fait, ils le font. Les médias traditionnels exigent de leurs journalistes des déclarations de conflits d'intérêts potentiels. Au *Devoir*, la salle vient de remplir le questionnaire. Bon an, mal an, en ajoutant quelques contrats de

piges, un vieux reporter du *Devoir* comme moi peut s'estimer heureux en déclarant 75000\$ de revenus.

Le formulaire ne demande pas si les ados de ces journalistes fréquentent l'école privée. Les miens sont passés par là. Le débat qui s'amorce sur cette autre épineuse question exigerait aussi plus de transparence, non? On sait que les enfants de la première ministre Marois sont passés par la filière publique. Les titulaires du ministère de l'Éducation sont questionnés sur leurs propres choix. Pourquoi les commentateurs des médias qui jugent les décisions gouvernementales à ce sujet ne s'afficheraient-ils pas tous plus honnêtement?

On pourrait refaire le même exercice avec d'autres cas. En campagne électorale, M^{me} Marois a publiquement demandé si le ministre de la Santé ne devait pas prêcher par l'exemple. Pourquoi pas, en effet. A ce compte, varloper sans cesse les étudiants dans des chroniques tout en taisant son parcours de décrocheur, est-ce acceptable? Et si un journaliste spécialiste des transports et de l'environnement ne voyage qu'en auto?

A contrario, un chroniqueur à la religion athée, ça se peut et ça s'est vu (*mea culpa*). L'idée n'est pas d'éviter les antinomies, parfois constructives, mais de les exposer avec plus de franchise.

Comment disait Marx déjà? Est-ce que c'était de chacun selon ses moyens, à chacun selon ses contradictions?

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

SUR LES AILES DE...

Bien des variétés d'oiseaux. C'est le voyage auquel nous convie cette série de la BBC, présentée en rafale jusqu'à jeudi, puis la semaine prochaine. Les paysages vus du ciel n'auront jamais eu la même grâce. Un cas de grand écran de télévision. *A vol d'oiseau, Explora, 20 h*

DESTIN EXTRAORDINAIRE D'UNE REINE

Christine de Suède, souveraine scandinave du XVII^e siècle, a abdiqué avant 30 ans, et n'a donc pas fait preuve d'une grande ténacité... Mais le reste de son existence semble nettement plus excitant, et surtout singulier pour son époque. L'édition de *Secrets d'histoire* de ce soir en dresse les contours les plus particuliers. *Secrets d'histoire, TV5, 20 h*

AVANT LE CINÉMA

Il y eut des technologies dont les résultats s'approchaient lentement mais sûrement de ce qui est aujourd'hui considéré comme le septième art. Ce documentaire, narré par le «fantôme» d'un des pionniers de ces technologies, retrace un siècle d'innovations, avant que n'arrivent les frères Lumière. *Vivement le cinéma, Artv, 21 h 30*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / Pour le meilleur et pour le pire Yamaska		La galerie		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Noémie Yelle	Tranches de vies	Occupation double			Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M	0h15 LONDON
TQ	Kaboum	Tactik / Vérité toute nue	Légitime dépense	Tout le monde dehors	Planète science / Vivre en enfer: Créateurs du chaud		Questions de société / Dharavi, le coeur de Bombay		24 heures chrono / de 20 h à 21 h		Une pilule, une p'tite granule		Curieux Bégin
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les touristes	Rire et délire	CSI: NY / Cruelles chutes / Jason Wiles		Et que ça saute!		Opération Séduction	Un gars le soir	Les touristes	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI		Commission Charbonneau		En thérapie	De médecine	Le National	RDI économie	24 heures
TV5	17h30 Champi...	Journal FR	Ma caravane au / Wakefield	Secrets d'histoire / Christine de Suède	Reine des scandales		Police scientifique		De médecine		TV5 le journal	23h35 Apocalypse	
D	J'ai frôlé la mort!	Billy	Billy	Terre, population: Zéro	Médium		Maigrir ou mourir / Julie		Maigrir ou mourir / Julie		Enchères	Normal?	
VIE	ByeMaison	Idées-grandeur	ByeMaison	Secret/style	Deborah, super nanny		Top Modèle		Skins		Bret Michaels	Buzz	Tatoueurs
MP	Top musique		Buzz	Débat critique	Millionnaire\$ à tout prix		Smash		Smash		Le rôle ma vie		Hollywood
MX	Reelooking Star	Style de Star	Les dernières 24 heures de		Grenade?	VRAK la vie	Big Bang	Big Bang	Les testeurs	Je t'ai eu!	Changement	Fan Club	Hors d'ondes
VRAK TV	Les menteuses / Diagnostics		90210 Beverly Hills		Star Wars	Les Simpson	American Dad	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
TTF	Les Simpson	Johnny Test	La Retenue		LMB Baseball - Série de championnat (D)		NCIS enquêtes / La cible		Secrètes de musées		Sports 30	Athlètes-force	Course auto
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	L'antichambre		Profession: brocanteur		Le retour de Festifilm		Tank: Les grands combats		Sur le pouce		Films de SGM
HISTORIA	L'Héritage	Visite libre	Gars, fille		Danser?	Créer / Stéphane Archambault	Vivement le cinéma		Berlioz, Symphonie		Lire		Gars, fille
ARTV	La famille ours et moi	Découverte	A vol d'oiseau		La loi des nombres		La loi des nombres		A vol d'oiseau / L'Afrique		Zoe Hart / Retour au bercail		Famille ours
EXPLORA	Victimes du passé	Bones / Sans contrefaçon	Heartland		Castle / Dans l'ancre du jeu		Ringer / Le mauvais samaritain		Sales Jobs		Comment...fait		MI-5
SERIES+	XIII / La clé	Les Nerdz	Comment...fait		Grimm		Le sanctuaire / Réalité virtuelle		23h05 Apoptose.		Recherche		R-V GRCCF
TELE	soirées des Grands	Les moments	Encore plus		Anthony Bourdain		Montréal bouche à bouche		Dans tes yeux		Canadaarama		Sur le pouce
C. SAVOIR	A quoi tu joues?	Sur le pouce			BRBR	La portée	JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE (1950)		22h50 Bresson		Carte de visite		Bergman et Magnani
EVASION	Qui vient jouer / Géant	Jam	Xpression		VENGEANCE SECRETE (2001)	Jeremy Irons.	21h40 MALENA (2000)		Monica Bellucci.		23h20 POLICE FEDERALE LOS ANGELES		
TFO	17h30 LA CHUTE DU FAUCON NOIR (2001)	Ewan McGregor.	19h25 OBSESSION MALADIVE (2011)		THE UGLY TRUTH (2009) avec Gerard Butler, Katherine Heigl.		The Agenda With Steve Paikin		Midsomer Murders		Castle / Murder, He Wrote		ABC 22 News
Cinepop	17h45 HOP (V.F.) (2011)	Russell Brand.			Andy Warhol's Factory People		MARIE-ANTOINETTE (2006)		Karine Vanasse.		Les chemins		Vagues d'espoirs
SCÉCRAN	FestInVivien	Les chemins	Routes mythiques Partie 3 de 7		Le guide de l'auto		GROSStires.tv		GROSStires.tv		Le guide de l'auto		Mémoire P
Planète	Mémoire P	Mise à jour	Rendez-vous chasse et pêche		OverRainbow / Proper Send		Murdoch Mysteries		CBC News: The National		CBC News: LN		Coronation St.
VOX	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.		Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		The Voice / The Battles Continue / Billie Joe Armstrong		Castle / Murder, He Wrote		Flashpoint / Remote Control		0h05 Daily Sh.
CBC	CTV News	Global National	E.T. Canada		Ent. Tonight		The Agenda With Steve Paikin		Auschwitz: The Nazis		The Agenda With Steve Paikin		The Talk
CTV (Mnt.)	Evening News	Global National	E.T. Canada		Ent. Tonight		The Agenda With Steve Paikin		Auschwitz: The Nazis		The Agenda With Steve Paikin		The Talk
GBL	Wild Kratts	Think Big	Time Team America		ABC 22 News		Ent. Tonight		Castle / Murder, He Wrote		ABC 22 News		Jimmy Kimmel
TVO	Wild Kratts	Think Big	Time Team America		Evening News		Jeopardy!		Hawaii Five-0 / Popikika		3 News		David Letterman
ABC	ABC 22 News	World News	Time Team America		Ent. Tonight		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue Nationale (time tentative) (D)		Revolution / Soul Train		3 News		Tonight Show J. Leno
ABC	ABC 22 News	World News	Time Team America		Ent. Tonight		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue Nationale (time tentative) (D)		Revolution / Soul Train		3 News		Tonight Show J. Leno
CBS	Channel 3 News	World News	Time Team America		Ent. Tonight		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue Nationale (time tentative) (D)		Revolution / Soul Train		3 News		Tonight Show J. Leno
NBC	Channel 3 News	World News	Time Team America		Ent. Tonight		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue Nationale (time tentative) (D)		Revolution / Soul Train		3 News		Tonight Show J. Leno
NBC	Channel 3 News	World News	Time Team America		Ent. Tonight		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue Nationale (time tentative) (D)		Revolution / Soul Train		3 News		Tonight Show J. Leno
FOX	Two and Half	Two and Half	Time Team America		Ent. Tonight		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue Nationale (time tentative) (D)		Revolution / Soul Train		3 News		Tonight Show J. Leno
FOX	Two and Half	Two and Half	Time Team America		Ent. Tonight		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue Nationale (time tentative) (D)		Revolution / Soul Train		3 News		Tonight Show J. Leno
PBS (33)	PBS NewsHour	Ask-Old House	Market Warriors		Antiques Roadshow		Market Warriors		The Governors / Howard Dean		Business		Charlie Rose
PBS (57)	News America	Business	Market Warriors		Antiques Roadshow		Market Warriors		The Governors / Howard Dean		Business		Charlie Rose
CTV (Com)	CTV News	The Big Bang			Celtic Woman: Believe Partie 2 de 3		Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		Joe Bonamassa: Live from New York		CTV National		0h05 Daily Sh.
BRAVO	Criminal Minds / Dorado Falls	Flashpoint / Remote Control			Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		The Mentalist / Ruddy Cheeks		White Collar		Flashpoint / Remote Control		Criminal Mind
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		The Mentalist / Ruddy Cheeks		White Collar		Flashpoint / Remote Control		Criminal Mind
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		The Mentalist / Ruddy Cheeks		White Collar		Flashpoint / Remote Control		Criminal Mind
HISTORY	Weird or What?	Brad Meltzer's Decoded	Canadain Pickers		Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		The Mentalist / Ruddy Cheeks		White Collar		Flashpoint / Remote Control		Criminal Mind
SHOWCASE	Hawaii Five-0	SWARMED (2005) avec Carol Alt, Michael Shanks.			Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		The Mentalist / Ruddy Cheeks		White Collar		Flashpoint / Remote Control		Criminal Mind
TSN	SportsCentre	NFL Monday Night Countdown (D)			Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		The Mentalist / Ruddy Cheeks		White Collar		Flashpoint / Remote Control		Criminal Mind
TSN	SportsCentre	NFL Monday Night Countdown (D)			Dancing With the Stars: All Stars / Paula Abdul		The Mentalist / Ruddy Cheeks		White Collar		Flashpoint / Remote Control		Criminal Mind
10/15	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

Donner chair à l'imaginaire collectif

LA CHASSE-GALERIE.

Texte: Victor-Lévy Beaulieu, d'après Louis Fréchette. Mise en scène: Stéphane Bellavance. Un spectacle des Productions Kléos présenté au Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 26 octobre.

ALEXANDRE CADIEUX

À la fin du XIX^e siècle, Louis Fréchette fixait de sa plume de larges pans de notre littérature orale. Ses contes et légendes repassent en mode parlé ces temps-ci au théâtre Denise-Pelletier, notamment grâce à Victor-Lévy Beaulieu qui, comme il l'avait fait en 1976 avec *Ma Corriveau*, a recharpenté ces récits en partition dramatique. Dans ces transformations multiples, passages du coin du feu à la page puis à la scène, on y gagne et on y perd, mais l'ambition

avouée des Productions Kléos avec cette *Chasse-galerie*, soit de transmettre au public adolescent un goût pour l'histoire et le patrimoine littéraire, est soutenue par quelques atouts non négligeables.

Comme passeur premier, on a choisi Biz, membre en règle du trio Loco Locass. Dans une introduction sympathique, il se présente d'abord sous son identité de rappeur avant d'avouer qu'un Fréchette se cache sous son pseudonyme de scène; il se pare ensuite de la ceinture fléchée du légendaire Jos Violon. Cette entrée en matière honnête, par laquelle l'homme s'avoue humblement non acteur, permet aux jeunes spectateurs d'entrer dans la convention théâtrale. L'esthétique plutôt propre du

spectacle mis en scène par Stéphane Bellavance, avec son joli tréteau de planches camouflant quelques surprises, ses éclairages découpés et ses beaux costumes, fige un peu cette époque révolue des bûcherons, meuniers, cantinières et bons à rien, tous terrorisés par le Yable et la

Bête à grand'queue. Quelques exemples d'usage calibré de la technique, comme ce moulin évoqué uniquement par le bruit de sa meule et l'ombre de ses pales, interpellent par contre directement l'imaginaire, rétablissant ainsi le lien puissant entre suggestion et visualisation.

Sur l'immense scène du non moins vaste théâtre de la rue Sainte-Catherine, les créateurs n'ont pas vraiment le choix de donner dans le déploiement; s'y

perdent la chaleur, la crasse, la proximité entre les conteurs et leur public. Danses et chansons, bien exécutées, restent assez sages, leur énergie peinant à gagner un si large auditoire qui semblait taper des mains davantage par mimétisme que par pur entraînement.

Reste une distribution qui s'amuse à mordre dans les différents contes, à donner chair à l'imaginaire collectif en incarnant les Tipite Vallerand, Tom Caribou et Rose Latulipe. On sent aussi la marque de VLB dans l'évident plaisir des mots, ce goût pour extraire tout le jus qui coule dans l'espace séparant «*Tant pis*» de «*Tant pisse*», toutes les couches de sens qui jaillissent lorsque les aurores boréales deviennent des «*horreurs d'Montréal*».

Collaborateur
Le Devoir

La SRC serait trop centrée sur le Québec

BRUCE CHEADLE
à Ottawa

Une critique de longue date du «*Québec-centrisme*» des services d'information de langue française de Radio-Canada a refait surface alors que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) examine la demande de renouvellement de licence du diffuseur d'État.

Le sénateur Pierre de Bané, un ancien ministre au sein du gouvernement Trudeau, a commandé une étude exhaustive qui laisse supposer que les télé-spectateurs québécois pourraient être exposés à une «*vision non représentative de la réalité canadienne*».

Un échantillon de bulletins du *Téléjournal* datant de 2010, recueilli par un chercheur de l'Université Carleton, a permis de découvrir que 42% des nouvelles se concentraient sur le Québec, un tiers des nouvelles touchaient plutôt la scène internationale, et que seuls 20% s'attardaient aux nouvelles «*nationales*» canadiennes.

Les nouvelles régionales se concentraient sur les onze autres provinces et territoires représentés moins de 6% du contenu du *Téléjournal* sur une période d'un mois.

En comparaison, l'émission

The National, diffusée sur les ondes de la CBC, consacrait 37% de sa programmation aux nouvelles nationales, 36% aux événements internationaux et les 27% restants aux provinces et territoires.

«*Les conclusions de cette étude portent à croire qu'il existait un déséquilibre criant dans la couverture de l'édition nationale du Téléjournal de Radio-Canada des différentes régions géographiques du Canada en 2010*», conclut l'auteur de l'étude commandée par le sénateur De Bané, Vincent Raynauld, un docteur en journalisme et en communications de l'Université Carleton.

«*Les Canadiens syntonisant l'édition nationale du Téléjournal sont généralement exposés à une vision partielle et potentiellement non représentative de la réalité canadienne*», est-il écrit dans le rapport.

Dans un document déposé auprès du CRTC, M. De Bané affirme que Radio-Canada ne répond pas au mandat qui lui est attribué dans la Loi sur la radiodiffusion, soit de «*refléter le Canada et ses régions au public national et régional*».

CBC/Radio-Canada débattrait des arguments du sénateur devant le CRTC.

Le Devoir

LE METROPOLITAN OPERA AU CINÉMA

Il s'appelle Maurizio Benini

CHRISTOPHE HUSS

La saison 2012-2013 du Metropolitan Opera dans les cinémas débutait samedi avec *L'Élixir d'amore* de Donizetti, affichant Anna Netrebko. Donizetti semble un choix sûr pour les ouvertures de saisons du Met: Natalie Dessay incarnait Lucia di Lammermoor en 2007 et Anna Netrebko personnifiait Anna Bolena l'an passé.

C'est à Bartlett Sher, metteur en scène de Broadway, qui a déjà fait ses preuves au Met, par exemple dans *Le barbare de Séville*, qu'a été confiée la tâche de revamper cet opéra léger qu'est *L'Élixir d'amour*. Deborah Voigt et Peter Gelb ont présenté la chose sous diverses coutures en réussissant l'exploit de ne pas prononcer une seule fois le nom du chef d'orchestre. Il s'appelle Maurizio Benini, et c'est une vraie autorité dans ce répertoire.

Ne pas en faire mention, ni lui accorder quelque crédit, revient, hélas, à enterrer l'idée que diriger ce répertoire, ce n'est rien. Eh bien non. Il ne s'agit pas juste de remuer la semoule: l'effet musical et théâtral naît de l'articulation et de la précision. La leçon dis-

pensée dans l'anonymat par Benini, samedi, vaut pour l'opéra italien, incluant Verdi; *La Traviata* par exemple.

Cette chose étant réglée, on dira que Bartlett Sher a voulu «*élever*» la comédie naïve en milieu rural et donner plus de chair aux personnages. Mais Donizetti et son librettiste ne l'aident pas: le sergent Belcore abandonne la partie comme un pleutre, alors qu'il passe ici l'opéra à jouer au dictateur des faubourgs, et le fermier Nemorino est vraiment un taouin de première.

En habillant ce dernier fort joliment, les costumiers ont nui au spectacle en réduisant l'écart social spontanément perçu entre lui et Adina, fermière possédante, qu'il courtise et qui met un haut-de-forme quand elle veut se donner de la contenance. Je ne suis pas sûr du tout que la comédie *L'Élixir d'amour* soit une sorte de *Paillasse* (drame vériste de Leoncavallo) avant la lettre. Mais la chose se laisse regarder, surtout avec une distribution pareille: Netrebko, Polenzani, Kwiciczen. Mention spéciale au truculent Ambrogio Maestri, en Dulcamara, une vraie bête de scène,



L'Élixir d'amore de Donizetti ouvrait samedi la saison du Metropolitan Opera dans les cinémas.

et au «*Una furtiva lagrima*» de Matthew Polenzani, qui ne mérite que le qualificatif de «*sublime*».

Quant au produit fini, tout porte à croire que le Met va gentiment s'encroûter dans l'arrogance et épuiser le filon jusqu'à la dernière pépite. Personne ne semble craindre le trop-plein et la banalisation, avec une somme de douze diffusions cette année, et

M. Gelb, le directeur, nous a confié à Québec en juillet dernier qu'il trouve le vidéaste Gary Halvorson «*extraordinaire*». Cette perle rare a encore fait sa psychanalyse en public pendant plus de la moitié du spectacle avec un montage nerveux, des contre-plongées affreuses et des images à contre-musique.

Le Devoir

DANSE

Décevante Kaguyahime

KAGUYAHIME,

PRINCESSE DE LA LUNE

De: Jiri Kylian. Par: Les Grands Ballets canadiens de Montréal. À la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts jusqu'au 27 octobre.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Conjuguez une œuvre du maître du ballet néoclassique Jiri Kylian à la musique percussive de l'imposant ensemble japonais Kodo et une poignée de musiciens interprétant le plus ancien répertoire nippon — le gagaku. Ajoutez-y le conte japonais presque aussi ancestral de la princesse de la lune, dont la beauté a déchaîné les passions au point de faire fuir la belle dans son pays. La table de *Kaguyahime* était mise pour une soirée magistrale. Qui s'est révélée un peu décevante.

La troublante musique signée Maki Ishii domine l'espace physique et mental, hypnotisante, puissante par ses contrastes, tantôt tonnerre, tantôt éther. Est-ce pour cela que la danse peine tant à faire son chemin?

Les interprètes des Grands Ballets canadiens ont aussi leurs torts. Ceux qui brillent habituellement par leur aisance à passer d'un répertoire à l'autre se heurtent ici à un mur. Ils relèvent le défi technique (et quel défi!), mais tout juste. Ils ne parviennent que rarement à transcender cette technique pour laisser irradier la danse. Et permettre au public de goûter pleinement la *maestria* de Kylian. Manque de répétitions?

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Le charme a ses limites

ARION

«*Trésors cachés d'Italie*». Concertos pour violon et pour cordes de Lidarti, Lombardini Sirmen, Nardini, Razetti, A.M. Montanari. Violon et direction: Stefano Montanari. Salle Bourgie, vendredi 12 octobre.

CHRISTOPHE HUSS

Badaboum, fit le funambule! Voilà le second concert en ligne d'Arion que je quitte, découragé, à l'entracte. Pour le précédent, avec le très médiocre violoniste Dmitri Sinkovsky, on pouvait s'attendre à la catastrophe. Avec Stefano Montanari, on la craignait. Aucun reproche à Arion pour avoir réinvité l'Italien: Montanari avait fait forte impression dans les *Quatre saisons* en 2010. Entre le ré-inventeur de musique et le charmeur débonnaire qui tourne les coins ronds en souriant, la balance a penché du mauvais côté cette fois. Le charme a ses limites!

Insouciant, Montanari était pour dérouler des concertos italiens rares avec tant d'impréparation et un véritable tapis de fausses notes à quelques jours d'enregistrer les dites œuvres au disque. Il a, heureusement, mis un point d'honneur à préparer et à stimuler l'orchestre en lui inculquant le style nécessaire pour donner vie à ces compositions de faible intérêt.

La faute est surtout celle de Montanari, le soliste, car l'orchestre faisait preuve d'une bonne cohésion

Ce sera un véritable défi pour le directeur artistique de l'enregistrement, réalisé ces jours-ci, de rester vigilant à l'égard de toutes ces intonations bancales dans des enfilades de notes et aussi de tempérer ces incessants coups de talons et autres claquettes des bottes militaires du monsieur. Il serait fort agréable aussi, dans l'avenir, qu'Arion s'accorde avec plus de soin avant de commencer ses concerts.

Hélas, donc, les spectateurs qui ne prennent pas la musique baroque pour un vaste foutoir où l'approximation fait office d'authenticité en ont encore pris plein la tronche. De la faute, surtout, de Montanari le soliste, car l'orchestre faisait preuve d'une bonne cohésion, avec des vents très propres.

Encore une fois, aussi, j'avais l'impression d'assister, vendredi, à une sorte de répétition publique, avec un soliste peu préparé aux défis qui l'attendaient. Ce fut sans doute moins marqué samedi et dimanche. Pour les trois concertos de la seconde partie, j'attendrai le disque pour les découvrir et, assurément, je les entendrai dans des conditions et un respect du public dont Montanari n'honorait pas ses auditeurs vendredi.

Le Devoir

La civilisation canadienne d'abord

Le Musée canadien des civilisations change de vocation

JESSICA NADEAU

Le gouvernement Harper changera la vocation et le nom du Musée canadien des civilisations afin qu'il reflète davantage l'histoire sociale et politique canadienne.

Selon le journal *The Globe and Mail*, le musée de Gatineau, qui se spécialise dans l'histoire anthropologique, s'appellera désormais le Musée canadien d'histoire ou le Musée de l'histoire canadienne.

La nouvelle devrait être annoncée mardi par le ministre du Patrimoine, James Moore.

Cette transformation du musée survient alors que le

gouvernement Harper s'active pour les préparatifs du 150^e anniversaire de la Confédération, qui aura lieu en 2017.

D'autres musées canadiens pourraient être appelés à contribuer à la célébration de l'histoire du pays.

Selon le *Globe and Mail*, le changement de vocation du musée fait partie d'un effort perpétuel du gouvernement Harper pour redonner aux principaux symboles nationaux une saveur plus monarchique, en misant notamment sur les hauts faits militaires canadiens.

Le Devoir



TABOU (TABU)

MIGUEL GOMES

En présence du réalisateur
Prix Alfred Bauer au Festival International du Film de Berlin 2012

15 OCT. | 19H00 | CINEPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
17 OCT. | 15H00 | CINEPLEX ODÉON QUARTIER LATIN



LE TORRENT

SIMON LAVOIE

En présence du réalisateur

15 OCT. | 18H30 | EXCENTRIS, FELLINI
18 OCT. | 18H00 | CINEPLEX ODÉON QUARTIER LATIN



NO

PABLO LARRAIN

17 OCT. | 20H00 | CINEPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
18 OCT. | 15H30 | CINEPLEX ODÉON QUARTIER LATIN

